

Côtes d'Armor

MAGAZINE

N°196 / JANV./FEV./MARS 2024

ENFANCE / P. 9

LES CHEMINS DE LA PARENTALITÉ

ÇA NOUS RASSEMBLE / P. 34-35 MARIE LESCALIER - PROFESSION : PATRONNE DE BRIGANDS

CHRISTIAN COAIL
président du Département
des Côtes d'Armor

Édito



THIERRY JEANDOT

Tisser les liens qui libèrent

Je vous souhaite à toutes et à tous une belle et heureuse année 2024 ! Qu'elle vous apporte ce que vous recherchez. Le Département placera 2024, une fois encore, sous le signe des solidarités. Dans la continuité de ce que nous faisons depuis 2021, nous nous attacherons à tisser des liens qui libèrent. Le premier de ces liens est la parentalité, si importante dans la construction de soi. Notre dossier revient sur cet enjeu, trop souvent négligé par le débat public et pourtant fondamental pour la société. En évoquant les accueillants familiaux, le prix Louis-Guilloux et le livre magnifique de Pauline Hillier ou le conseil départemental des collégiens, ce numéro aborde par d'autres biais ces liens qui fondent notre société et qui émancipent. C'est cette philosophie qui nourrit notre projet et qui irriguera notre action en 2024. Bonne lecture ! ●

● SOMMAIRE

4

Ça fait l'actu

Retour sur images / P.4-5
Actus / P.6-7



CHANTAL CARAMIAN

14

Ça nous concerne

En bref / P.14-15
Dispositif Protège-Toit - Un abri pour échapper aux violences conjugales / P.16 •
Accueil familial - Faire famille autrement / P.17

Le Département investit / P.18

En clair : Conseil départemental des collégiens - L'apprentissage de la démocratie / P.19

C'est voté : Les décisions de l'assemblée départementale / P.20

Transitions : Insertion par l'activité économique - Sur le pont, Nourdine a trouvé sa voie / P.22

9

Ça fait la Une

Dossier : Enfance - Les chemins de la parentalité / P.9

La périodicité de votre magazine évolue. À compter de ce mois de janvier, il devient trimestriel. Le contexte économique et social qui pèse actuellement sur les finances des Départements nous y contraint. Toutefois, la collectivité a fait le choix de maintenir 4 numéros par an pour conserver ce lien précieux entre les lecteurs et lectrices et l'actualité costarmoricaine.

Skoulmañ liammoù a frankiz

Ur bloavezh 2024 brav ha leun a levezz a hetan deoc'h-tout ! Ra tegaso ar pezh a faot deoc'h.

2024 a vo gouestlet gant an Departamant d'ar genskoazell, ur wech c'hoazh. Kement ha klotañ gant ar pezh a reomp abaoe 2021 e talc'hfomp gant hon labour evit skoulmañ liammoù a frankiz. An hini kentañ eo ar gerentiaj, ul liamm talvoudus ma zo unan, d'an dud da stummañ o fersonelezh. En hon zeuliad e faot dimp lakaat ar gaoz war an dalc'h-se a vez bet lakaet a-gostez re alies e tabutoù hon c'hevredigezh, daoust ma'c'h eo un diazezh anezhi. Gant an temoù all a gaver er magazin-mañ : an tiegezhioù degemer, ar priz Louis-Guilloux, al levri kaer-eston gant Pauline Hillier pe c'hoazh Kuzul-departamant ar skolajidi, e tiskouezer en ur mod all al liammoù-se hag a ra dimp bezañ ur gumuniezh ha bezañ tud dishual. War ar soñj-se eo diazezet ar pezh a faot dimp ober ha magañ a ray hon oberoù e 2024. Mechañs ho po plijadur o lenn ! ●

S'entr-lier pour se deheüder

Je vous souète la ghillanée a tertoutes e tertout pour l'année 2024 ! Q'o seje bone e couverte de rôzes.

Pour le Departement, l'année 2024 ara core a revaer o les entr-partajeries. Parai come tout le cai que je fezons depés 2021, j'arons core devoçion a entr-lier le monde pour deheüder. Le premier des lians ét la jienstet, si conseqente pour s'eblyer de son propr. Notr dossouer nen conte core de l'ajeu-la qi reste ben des fais den le panier és retailles de la devizerie publlye biao que d'étr eune ajeu de premiere pour notr societè. Conter des benerecivants de famille, du priz Louis-Guilloux e du biao livr a Pauline Hillier ou ben core du consail departementa des colajiens den le limerot-la ét etout ene aotr meniere de montrer comment mettr le monde a s'entr-lier e a se deheüder. Ét la filozofie-la q'aqhite de bouéze pour notr projet e qi nous menera en 2024.

Bone lirie ! ●

TRIMESTRIEL ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR.

Courriel : redaction@cotesdarmor.fr / DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Christian Coail. DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Yves Colin. RÉDACTEUR EN CHEF : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Laurence Ladier, Virginie Le Pape, Stéphanie Prémel. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Kristell Hano, Jean-René Guérin (Cac Sud 22 Qerouézée), Régis Delanoë, Pascal Le Coz, L'institut du Gallo, Office Public de la Langue Bretonne, Géraldine Magnan, Yoann Briere-Lalanterne. BZH. ILLUSTRATIONS : Chantal Caraman. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Kristell Hano. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Dynamo+. IMPRESSION : AGIR GRAPHIC - BP 52207 - 53022 Laval Cedex 9. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. TIRAGE : 327 135 exemplaires. Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59. Magazine imprimé en France sur papier « LEIPA MAG PLUS MAT »

Pour suivre toute l'actualité du Département...

-  CotesdarmorleDepartement
-  @cotesdarmor22
-  Departementcotesdarmor



Département des Côtes d'Armor
9 place du Général de Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc
CEDEX 1

cotesdarmor.fr

Version audio et numérique,
Avoir / À écouter

 + SUR cotesdarmor.fr

24

Ça nous rassemble

C'est ici / P.24

C'est d'ici / P.26

Rencontres : Marion Delisle, lainière matelassière - Literies de laine pour nuits sereines / P.27 •

Sport en bref / P.28 • Para-cyclisme - Gatién en quête d'exploit / P.29 • Culture en bref / P.30 • Pauline Hillier, lauréate 2023 du Prix Louis-Guilloux / P.31 •

Entreprise solidaire d'utilité sociale - S'installer avec Terre de liens / P.32 • Philippe Saumont - L'itinéraire hors norme d'un ancien cancre / P.33

Histoires costarmoricaines : Marie Lescalier - Profession : patronne de brigands / P.34-35

Viens je t'emmène : Avec Lena Jestin, @le_22_avec_eux - Escapade nature au cœur de Saint-Brieuc / P.36

Jeux : Les mots fléchés de Briac Morvan / P.37

38

Ça se discute

L'expression des groupes politiques du Conseil départemental / P.38

40

Portrait

Dominique de Saint Mars - Aitrice de Max et Lili / P.40



Marion Delisle / P.27

PASCALLE COZ



1

THIERRY JEANDOT



2



3

1
Le collège des Sept-Îles inauguré à Perros-Guirec.
 10,5 M€ d'investissement départemental, 24 mois de travaux et 2 500 bottes de paille pour l'isolation : les meilleures conditions sont réunies pour accueillir les 435 élèves au collège des Sept-Îles, inauguré le 28 novembre dernier.

GERALDINE MAGNIAN

2
Match EAG – Olympique lyonnais.
 Le dimanche 26 novembre, la coureuse cycliste costarmoricaine, plusieurs fois championne de France, Audrey Cordon-Ragot, invitée par le président du Département, donnait le coup d'envoi du match qui opposait l'En Avant au prestigieux Olympique lyonnais au stade de Roudourou. Une 9^e journée de D1 Arkema qui s'est soldée par la victoire des redoutables Lyonnaises, malgré la pugnacité des Guingampaises.

Retour sur images



4

3 Journées nationales des infirmiers et infirmières de sapeurs-pompiers. Début novembre à Saint-Brieuc, elles ont réuni 650 personnes de 85 Sdis. Objectifs : favoriser l'échange, le partage d'expérience et répondre aux attentes de cette profession de santé des services de secours.

4 Après la tempête Ciaran du 2 novembre dernier. Une partie des 3 500 hectares d'espaces naturels gérés par le Département a été inaccessible. Les interdictions ont été levées, hormis à la pointe de Douvren, à Trédrez-Locquémeau, au nord de la vallée des Traouiéret et dans la forêt de Beffou.

5 Vélodrome de Loudéac. C'est le premier vélodrome couvert du Grand Ouest ! Inauguré le 1^{er} décembre, il offre une piste remarquable de 200 mètres, idéale pour les épreuves départementales, régionales, nationales et même mondiales. Du baptême au créneau confirmé, il est également possible de venir y faire des tours de pistes.

YOANN BIERRE - L'ALANTERNEBZH



ANISP



5

THIERRY JEANDOT

COLLÈGES

GROS CHANTIERS EN VUE

La rubrique "travaux d'ampleur dans les collèges" ne manque pas d'actualité ! Les établissements Jacques-Prévert à Guingamp et Roger-Vercel à Dinan sont tous deux en cours de reconstruction, leurs livraisons sont prévues fin 2024 – début 2025. Gros travaux en perspective également au collège Jean-Jaurès de Saint-Nicolas-du-Pélem. Devenu vétuste, sa reconstruction sur site vient d'être actée par le Département qui va lancer le concours d'architecte ce semestre, pour un démarrage des travaux envisagé en avril 2026. À noter, les noms des architectes qui conduiront les opérations dans les collèges de Merdrignac et Plouasne sont désormais connus (lire p.20) ●

OSCARS DES ENTREPRISES

UN NOUVEAU TROPHÉE DES TRANSITIONS

Chaque année depuis 2013, les Oscars des entreprises mettent en lumière cinq des entreprises les plus remarquables du département. Et les cinq trophées ont été décernés en novembre dernier au Grand-Pré, à Langueux : celui de la croissance au domaine des Fleurs, à Hillion ; celui du développement international à Cristallens, à Lannion ; des jeunes entrepreneurs et entrepreneuses à la Crêperie de Guerlédan, à Guerlédan ; un coup de cœur du jury à Cozigou, à Plouisy ; et un nouveau trophée, celui des transitions à RPQEau, à Trégueux (photo). Cet événement est soutenu par le Département. ●



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

La nouvelle école des futurs profs

Depuis la rentrée, l'Inspe s'est installé dans l'ancien collège Beaufeuillage de Saint-Briec. Situé sur le campus du Grand-Mazier, le bâtiment, qui a bénéficié de deux ans de travaux financés par la Ville, l'Agglomération et le Département, accueille plus de 150 étudiantes et étudiants dans d'excellentes conditions.

1968, le collège Beaufeuillage ouvrait ses portes à des centaines d'élèves. 55 ans plus tard, ce sont désormais de futurs professeurs qui occupent les lieux de ce qui est devenu l'Institut national supérieur du professorat et de l'éducation. Un grand changement pour les étudiantes, étudiants et le personnel de l'Inspe qui, jusqu'en juin dernier, se trouvaient rue Théodule-Ribot dans des locaux vétustes. Parmi les travaux réalisés dans ce nouvel établissement, conduits sous la maîtrise d'ouvrage du syndicat mixte Sygma+ : rénovation énergétique, création d'un escalier, de sanitaires et d'une passerelle pour rallier les deux ailes, réunion de quatre salles de classe pour en faire un amphithéâtre...

Le résultat offre un ensemble aéré, fonctionnel et réhabilité dans une logique de développement durable. « *Nous avons*

souhaité inscrire l'Inspe dans une démarche vertueuse, d'où le choix d'une belle réhabilitation plutôt que la création de nouveaux espaces », indique Juliana San Geroteo, conseillère départementale déléguée à l'enseignement supérieur et à la recherche. Les étudiantes et étudiants se destinant aux métiers de l'enseignement, mais aussi les professeurs des écoles stagiaires, ont ainsi rejoint leurs camarades de première année de médecine (PASS), installés dans ce bâtiment depuis la rentrée 2021 ●



STÉPHANIE PRÉMEL

LE PHARE

Parents séparés : un espace de parole pour les enfants

Vous êtes séparés et vous avez des enfants ? Changements de maison, de rythme, de repères, de composition familiale... Les enfants sont amenés à vivre et s'adapter à deux réalités différentes dans leur quotidien. Tout cela peut les bousculer, les conduire à se poser des questions et les laisser démunis. Les ateliers du Phare, organisés par la MDD (Maison du Département) de Dinan, peuvent accueillir votre enfant, à partir de 7 ans, au sein d'un groupe animé par

deux professionnels de l'enfance. L'objectif, lui proposer un temps pour en parler, lui permettre de partager son ressenti avec d'autres enfants de son âge, et de trouver des réponses et des conseils. Prévus au sein de la MDD, ces ateliers ont lieu de 14 h 30 à 17 h les mercredis suivants : 14 et 21 février, 13 et 20 mars, 10 et 17 avril, et 15 et 22 mai. ●

Renseignements et inscriptions :
Tél. 02 96 85 81 68
atelierlephare@cotesdarmor.fr
Secrétariat de la MDD de Dinan,
2 place René-Pleven à Dinan

ATELIERS INCLUSIFS

Une formation pour voter

Depuis 2019, la maison d'accueil spécialisée Les Chants d'Éole, gérée par Coallia à Dinan, développe des ateliers citoyens pour former résidentes et résidents aux différents scrutins électoraux. Ce projet, soutenu par le Département, permet à des personnes en situation de handicap et sous tutelle de s'exercer et d'exercer leur citoyenneté à travers leur droit de vote ●



TROPHÉES DU NUMÉRIQUE

25 projets soutenus

Pour faire suite à son appel à projets 2023 Construire le numérique en Côtes d'Armor, le Département a retenu 25 projets innovants. Ces derniers recevront un soutien financier pouvant aller jusqu'à 5.000 euros. En décembre, 5 projets ont particulièrement été valorisés en recevant un trophée du numérique remis par Vincent Alleno, vice-président du Département délégué au numérique. ●

BALADES

Cinq nouveaux sentiers adaptés



THIERRY JEANDOT

Le circuit des étangs en forêt d'Avau-gour, les grèves de Langueux, le lac des cygnes à Trégastel... De bien belles balades accessibles à tous les publics : familles avec poussettes, seniors, personnes à mobilité réduite... Cinq nouveaux sentiers viennent s'ajouter aux dix existants, tous mis en place avec l'appui de la Maison départementale des personnes en situation de handicap,

de Côtes d'Armor Destination, du Département et d'associations costarmoricaines : la promenade du soleil levant à Saint-Cast-le-Guildo, le val Landrouet à Merdrignac, le parc du Pré-Rolland à Plancoët, et autour des étangs de Saint-Péver et Jugon-les-Lacs ●

Cartes disponibles sur rando.cotesdarmor.com et cotesdarmor.fr/promenades-accessibles-au-plus-grand-nombre

TÉBÉO

L'actu des Côtes d'Armor



DR

C'est désormais chaque mois que Mathilde Quemener nous donne *Rendez-vous en Côtes d'Armor* sur Tébéo, Tébésud et TvR ainsi qu'en replay sur le web. Les rencontres qu'elle nous propose traitent de l'actualité et nous sont proposées à travers une personnalité fil rouge. Diffusion sur Tébéo et Tébésud le samedi à 18 h, le dimanche à 11 h 15 et 20 h 30, le lundi à 9 h 30 et 22 h 15 et le mardi à 18 h 45, et sur TVR, ou en replay sur tebeo.bzh/emission/rendez-vous-en-cotes-darmor ●

FIL D'INFOS

Le périnée à la ménopause est le thème d'un *Rendez-Vous de la santé*, jeudi 1^{er} février à 17 h à l'espace Roger-Ollivier, à Plérin ● **Débat d'orientations budgétaires** le 5 février et vote du budget primitif les 25 et 26 mars, à suivre sur cotesdarmor.fr ● **Le Mag', l'info des années collège** est à lire en ligne sur <https://cotesdarmor.fr/lemag> ● **Europ'Armor** vous donne un coup de main pour partir à l'étranger, décrocher une subvention européenne ou concrétiser un projet. Tél. 02 96 62 63 98 ou europ.armor@cotesdarmor.fr



Domaine départemental
Abbaye de Bon-Repos par Dezzig

BLOAVEZH MAT
BONE ANÉE

CÔTES D'ARMOR
TOUJOURS IRRÉDUCTIBLES
TELLEMENT IRRÉSISTIBLES

    [cotesdarmor.fr](https://www.cotesdarmor.fr)

BONNE
ANNÉE
2024

Côtes d'Armor
le Département



ENFANCE

Les chemins de la parentalité



Le Département a recensé 4 978 naissances d'enfants de parents domiciliés dans les Côtes d'Armor en 2022. Des milliers de bébés, tous différents, tous uniques, et qui ont le droit à l'égalité des chances, quel que soit le milieu de naissance, quel que soit le lieu d'habitation des parents sur le territoire. C'est la philosophie centrale qui traverse la politique départementale en matière de parentalité : mettre à disposition de tous les Costarmoricains et Costarmoricaines, dès lors qu'ils deviennent parents, les moyens nécessaires pour faire grandir leur enfant dans les meilleures conditions.



CHANTAL CARAMAN



Devenir parents n'est pas inné ! Et il est important de rappeler que les services du Département peuvent intervenir auprès de chacun et chacune d'entre nous quand nous nous apprêtons à devenir parents, indique Cinderella Marchand, vice-présidente du Département déléguée à l'Enfance et à la famille. *Notre politique d'accompagnement à la parentalité se veut donc accessible à toutes et tous, en prenant en compte les besoins individuels tout en s'attachant à répondre de manière approfondie dans le cas de situations plus vulnérables. Cela rejoint l'un des enjeux majeurs de notre politique dédiée à l'enfance, à savoir la prévention.* »

Et si le Département intervient pour accompagner les parents au-delà de la petite enfance, comme par exemple avec la Maison départementale des jeunes et des adolescents et de nombreux dispositifs partagés avec des acteurs du territoire, la politique phare en la matière reste la protection maternelle et infantile (PMI), mise en œuvre en particulier auprès des femmes enceintes, jeunes parents et jeunes enfants. « *Nos missions principales : faire un suivi depuis le projet de naissance, la petite enfance et l'enfance, effectuer des visites pré et post-natales, surveiller la croissance des enfants, faire du lien et accompagner les parents dans les meilleures conditions possibles* », détaille Anne Letoret, médecin du service départemental de PMI.

UN SOUTIEN GÉNÉRALISTE...

Ce service de protection maternelle et infantile s'appuie sur le réseau des Maisons du Département (MDD) où l'on trouve des compétences adaptées (sages-femmes en anténatal, puéricultrices jusqu'à 6 ans et médecins pour un bilan de santé avant 6 ans), « *ce qui nous permet d'intervenir au plus proche des usagers et du terrain, pour répondre à leurs besoins spécifiques et travailler avec les partenaires locaux* », indique Frédérique Meignan-Seroux, médecin PMI à la MDD de Lannion.

« S'adapter aux besoins des parents les plus vulnérables »

Les actions de soutien à la parentalité ne relèvent pas exclusivement du champ des politiques départementales et concernent un grand nombre d'acteurs réunis dans une démarche collective du Schéma départemental des services aux familles*. « *Le défi partagé par tous les acteurs de la parentalité reste de proposer à la fois un service commun et équitable aux usagers, et en même temps de l'adapter aux besoins personnalisés, notamment vis-à-vis des*

plus vulnérables. Ensemble, nous travaillons des axes bien identifiés. Par exemple, accompagner les familles dans les moments de passerelles : entre la crèche et la maternelle, avant l'accès au collège, etc. Un autre objectif ciblé de ce troisième schéma est de soutenir les professions de la petite enfance, de valoriser les métiers et de susciter les vocations », illustre Emmanuelle Navion, puéricultrice PMI et participante et rédactrice du schéma pour le Département.

... ET SPÉCIFIQUE À LA FOIS

Mis en service depuis 2022, le dispositif PANJO (lire par ailleurs) est l'exemple-type de ce soutien spécifique aux parents en situation de fragilité. L'accompagnement à la parentalité par la PMI peut aussi se traduire par des actions collectives. Exemples : l'atelier « Mon enfant en mouvement » pour promouvoir le rôle des pa-



rents dans l'accompagnement du développement moteur de leur bébé, les animations en salle d'attente PMI « Bambin en chemin », les ateliers « Massage bébé », ou encore les groupes de parole pour travailler sur les relations intrafamiliales.

En 2022, 12,3 % de femmes enceintes ont bénéficié d'un accompagnement par les professionnels de PMI, près de 42 % des enfants costarmoricains ont été reçus en consultation de PMI durant leur première année, et près de 26 % des enfants de moins de 3 ans ont eu un rendez-vous de PMI ●

*État, Caisse d'Allocations familiales, collectivités territoriales, Éducation nationale, Agence régionale de santé, ministère de la Justice, associations, au total 37 structures membres sont engagées dans le Schéma départemental des services aux familles. Pilotée par les services de la préfecture, en lien étroit avec la CAF et le Département, cette instance de réflexion, de conseil et de proposition renouvelle son programme tous les deux ans.

● **PLUS D'INFOS**

Pour tous renseignements complémentaires : <https://cotesdarmor.fr/vos-services/enfance-et-famille>

FOCUS

Une structure adaptée au handicap

Promouvoir, faciliter et développer l'accueil des enfants à besoins spécifiques au sein des structures de la petite enfance, du périscolaire et de l'extrascolaire, de loisirs ou de vacances, mais aussi sensibiliser au handicap pour faire évoluer les regards : telles sont les missions du Pôle ressources accueil inclusif 22, une structure destinée aux familles, professionnels et structures d'accueil du département (hors le secteur Dinan-Lamballe où intervient une autre structure : le pôle IRIS - Les Val-lées). Un numéro vert est en service. Un ou une conseillère de parcours est disponible dans chacune des cinq Maisons du Département (MDD), afin de délocaliser les demandes. Son rôle est d'informer, d'orienter et d'accompagner, en fonction des besoins.

● **PLUS D'INFOS**

Appel gratuit au 02 90 52 04 84. Informations et formulaire de contact sur le site : <https://accueilinclusif22.fr/>

En lien direct avec les crèches

Il existe 90 établissements d'accueil du jeune enfant dans le territoire des Côtes d'Armor (crèches, micro-crèches, haltes-garderies, jardins d'enfants et établissements réalisant du multi-accueil), pour une capacité de 1 912 places, et 59 MAM (Maisons d'assistants maternels) pour une capacité de 628 places. Le service de PMI du Département a une mission d'attribution des agréments et de contrôle de ces structures d'accueil dont l'objectif est de recevoir des enfants âgés de moins de 6 ans et de permettre aux parents de concilier activité professionnelle, vie familiale et vie sociale.

La PMI leur propose également des échanges plusieurs fois par an sur des thèmes variés (le rapport aux écrans, l'alimentation, les rythmes, la communication avec l'enfant...) et est en relation directe avec le personnel de ces structures qui peuvent faire remonter des situations individuelles nécessitant une prise en charge.

L'attachement, une notion clé

La qualité des interactions entre l'enfant et ses parents (ou la personne qui s'occupera de lui et sera sa figure d'attachement) sera déterminante pour son développement et sa santé future. De nombreuses études, menées notamment par Santé publique France, ont ainsi montré scientifiquement l'intérêt de travailler à cet attachement et les bénéfices à court et moyen termes de cette relation. Soutenir les familles, les accompagner à avoir des interactions positives et de qualité avec leurs enfants, mais aussi les comprendre dans leur individualité est un enjeu de prévention majeur qui traverse les politiques départementales. Le Conseil départemental a d'ailleurs décidé d'organiser un colloque consacré à l'attachement, réservé aux professionnels, le 29 janvier prochain à Saint-Brieuc.

● **PLUS D'INFOS**

cotesdarmor.fr

Sur le sujet de l'attachement, voir et revoir le documentaire « Les premiers 1 000 jours » de Claire Lajeunie avec Boris Cyrulnik, neuropsychiatre, Isabelle Filliozat, psychothérapeute...

PANJO

Soutenir la parentalité et redonner confiance

Parmi l'arsenal de dispositifs d'aide à la parentalité mis en place par le Département, PANJO joue un rôle essentiel comme outil de renforcement des liens d'attachement nécessaires à un ou une nouvelle-née. Il est destiné à un public fragilisé. Reportage.



CHANTAL CARAMAN

À PROPOS DE L'ARTISTE

CHANTAL CARAMAN

Installée à Lanvallay près du port de Dinan, Chantal Caraman est une artiste visuelle, graphiste illustratrice freelance qui travaille sur divers types de projets. Elle aime créer des visuels empreints d'une dimension poétique et symbolique. chantalcaraman.fr

Si l'accueil d'un nouveau bébé au sein d'une famille se passe heureusement et dans les meilleures conditions la plupart du temps, il est parfois nécessaire que de jeunes parents bénéficient d'un coup de pouce. C'est en partant de ce principe que le dispositif PANJO (Promotion de la santé et de l'attachement des nouveaux nés et de leurs jeunes parents) a vu le jour en 2022 dans les Côtes d'Armor, l'un des huit départements d'expérimentation de cet outil de renforcement des services de PMI créé à l'initiative de Santé publique France et déployé dans la région avec l'aide de l'ARS. « *Le but est de proposer à des femmes ou des couples accueillant leur premier enfant et vivant en situation de vulnérabilité un soutien renforcé qui vise à développer les liens d'attachement sécurisés avec le nouveau-né, dans une approche globale et positive de sa santé* », détaille Laure-Anne Estebanez, cheffe de service PMI à la Maison du Département de Guingamp. Ce dispositif s'adresse ainsi par exemple aux femmes ayant une fragilité liée à la grossesse ou à la parentalité, faisant part d'un manque de soutien familial ou en situation de précarité financière.

« VALORISER LES COMPÉTENCES QUE LES PARENTS ONT DÉJÀ »

Dans le cas de Mélody, la difficulté est surtout d'ordre psychologique. Alors qu'elle commençait sa grossesse, la Maison du Département lui a proposé un accompagnement en deux temps : pendant la grossesse, avec le suivi d'une sage-femme pour deux visites minimum, et durant la première année de l'enfant, avec une puéricultrice prenant le relais pour quatre visites minimum. En ce jour de début novembre, la puéricultrice Marjolène Le Fricc rencontre Mélody pour la deuxième fois à son domicile depuis la naissance de son fils Sasha, né le 31 août. Chaque rendez-vous dure deux heures minimum et se déroule en deux parties : l'une consacrée à un échange autour de questionnements de la jeune maman (« *Comment mieux gérer le changement de rythme de bébé ? Comment préparer au mieux les débuts à la crèche ? Quels vêtements lui mettre pour qu'il ait moins froid pendant sa sieste ?* ») ; la deuxième partie s'articulant autour d'un moment précieux lors d'une activité entre la mère et son enfant. À sa demande, la puéricultrice lui montre ainsi comment interagir avec Sasha lors de ses activités sur le tapis de jeu et ainsi développer son éveil et sa motricité. « *L'objectif de ce dispositif est de valoriser les compétences que les parents ont déjà et de les mettre en lumière. On redonne confiance, on rassure, on soutient* », explique Marjolène Le Fricc. « *Plus vite on travaille le lien d'attachement mère et enfant, mieux se structure ce dernier pour qu'il puisse développer son plein potentiel affectif, cognitif et physique* », complète Laure-Anne Estebanez. La première année de mise en place de PANJO dans le Département a permis le suivi de près de 70 bébés •

DEVENIR FAMILLE ADOPTIVE

Une autre parentalité

Chaque année, plusieurs dizaines de couples qui ont pour projet d'adopter un enfant s'adressent aux services dédiés du Département. Exemple avec Delphine, Eric et la petite Inès, arrivée de Bulgarie il y a deux ans.

C'est une enfant de cinq ans comme tous les enfants de son âge : souriante, pleine de vie, sautant des genoux du papa pour aller à sa chambre faire des puzzles. Elle s'appelle Inès et ses parents la couvent d'un regard aimant. Delphine et Éric l'ont attendue dix ans. Dix longues années d'un marathon de démarches administratives et surtout d'attente, pour qu'enfin aboutisse leur demande d'adoption effectuée en 2011. Delphine avait alors quarante ans passés, Éric quelques années de plus, et ils ont fait le choix de ce qu'ils appellent « une autre parentalité ». Quelques années plus tôt, Delphine a eu la mucoviscidose et une grossesse aurait risqué de compliquer sa santé, comme celle de son futur enfant. Alors le couple s'est décidé : ils adopteront. « Nous avons sollicité le service dédié du Département qui nous a expliqué la marche à suivre. Pour adopter, il faut obtenir un agrément. » Un acte administratif, délivré par le président du Conseil départemental, qui permet à une personne ou à un couple d'accueillir en vue d'adoption un ou une pupille de l'État ou un enfant étranger. Après quelques rendez-vous et visites au domicile familial, près de Dinan, l'agrément est délivré et l'attente commence. « Heureusement, nous avons été accompagnés durant ces années d'interrogations, rassurent Delphine et Éric. Nous avons notamment participé tous les trois mois à des groupes de parole organisés au Conseil départemental, avec d'autres couples dans le même cas et le conseil d'assistants sociaux et de psychologues. »

DE L'ORPHELINAT BULGARE AUX CÔTES D'ARMOR

L'agrément, d'une durée de cinq ans, est renouvelé en 2016. Ils font le choix de l'adoption à l'étranger et entrent en relation avec les services bulgares, par l'intermédiaire de l'AFA, l'Agence française de

l'adoption. « Il fallait régulièrement envoyer des courriers de renouvellement de notre demande. Nous l'avons pris comme une manière de tester notre motivation. » Enfin, le 23 février 2021, le téléphone sonne. « Au bout du fil, une personne de l'AFA m'explique que notre demande peut aboutir : en Bulgarie, une enfant nous attend », se remémore avec émotion Delphine. Encore quelques mois d'attente et en juillet, c'est la délivrance. Delphine et Éric prennent l'avion à deux, direction Sofia, et reviennent en France à trois, avec Inès, née le 8 juin 2018 et qui attendait ses futurs parents à l'orphelinat. Costarmoricaine depuis maintenant plus de deux ans, la petite fille est scolarisée et parle de mieux en mieux le français. « C'était long à aboutir mais pour rien au monde nous ne regrettons ce choix d'adopter », témoignent les heureux parents. En Côtes d'Armor, 140 personnes titulaires d'un agrément sont en attente d'appariement. ●



CHANTAL CARAVAN

L'enfant pour priorité

En plus de l'adoption, le Département gère aussi les enfants nés sous le secret et remis volontairement.

- **Naissance sous le secret.** « Une personne peut ne pas souhaiter ou ne pas être en capacité de devenir parent à l'issue d'une grossesse », indique Éléonore Leroux, adjointe à la cheffe de service pilotage, coordination et adoption de la direction Enfance-Famille du Conseil départemental des Côtes d'Armor. Ce service traite de ces naissances « sous le secret », aussi appelées naissances sous X, un dispositif légal qui autorise une femme enceinte à accoucher anonymement. L'enfant est alors confié à l'Aide sociale à l'enfance (ASE) pour une éventuelle adoption.
- **Remise volontaire.** « Il arrive aussi que, dans de très rares cas, certains parents donnent naissance à un enfant et l'élèvent avant de décider finalement de lui proposer un autre avenir », ajoute Éléonore Leroux. Dans ce cas, une « remise volontaire » est permise, sous réserve de rencontres avec un binôme constitué d'un ou d'une travailleuse sociale et d'un ou d'une psychologue et avec un délai de rétractation de 2 mois et 1 jour. L'enfant est, là encore, confié à l'Aide sociale à l'enfance, organisme en charge de sa protection.

Dans l'un et l'autre cas, les professionnels du Département accompagnent les parents dans leur décision et s'assurent de ce qui est le mieux pour l'enfant.

● ● ● En bref

ÉCONOMIE

L'AVENIR DE L'AGRICULTURE EN DÉBAT

Faire un état des lieux des enjeux et des défis majeurs auxquels sont confrontés les acteurs du monde agricole et agroalimentaire, tel est l'objectif des Assises de l'agriculture et de l'alimentation organisées par *Ouest France*. Installées cette année, pour la première fois, au Palais des congrès de Saint-Brieuc, elles ont rassemblé 700 personnes. Toute la journée, des chercheurs, agriculteurs, entrepreneurs, professionnels de santé, élus, étudiants et experts économiques ont ainsi échangé et confronté leurs points de vue, au travers de conférences, ateliers et master classes. Parmi les nombreux sujets abordés lors de cette 7^e édition, l'agroécologie, le climat, la formation, ou encore le renouvellement des générations. Des enjeux cruciaux selon Sébastien Grosmaître, rédacteur en chef du journal *Ouest France* : « *Le futur de l'agriculture se prépare dès aujourd'hui afin de relever* »

les nombreux défis environnementaux, énergétiques, d'agroécologie, mais également de parité qui se présentent à nous. » ●



BROONS

DU SOUTIEN POUR PRENDRE SOIN DE SES PROCHES

Les proches aidants et aidantes constituent environ 10 % de la population française. Pour les épauler, des associations telles que l'Asad Mené Rance, à Broons, proposent des temps d'échanges. Un mardi par mois, de 14 h 30 à 16 h, Sandra Quellec et Hélène Lefèvre, respectivement ergothérapeute et psychologue, animent des rencontres destinées aux personnes aidantes au bar Le Duguesclin, dans le centre-bourg de Broons.

« *Ces moments permettent d'adoucir l'isolement, de s'entraider par le dialogue car il arrive souvent que des situations similaires se rencontrent dans les familles, de prendre du temps pour soi, de recueillir des informations... Parfois, nous n'avons même pas besoin d'intervenir* », constate Sandra Quellec. Ce dispositif bénéficie d'une aide du Département ●

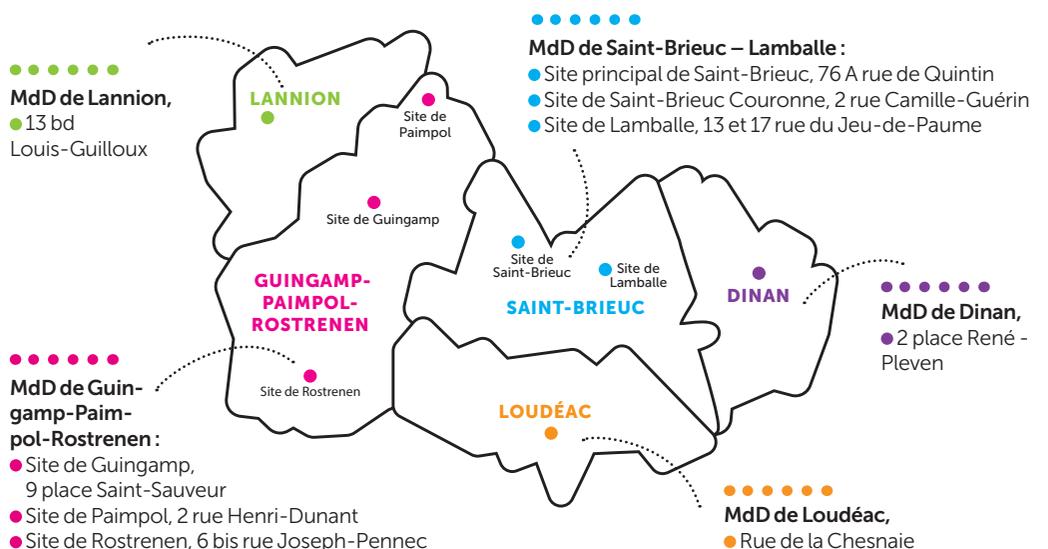
● PLUS D'INFOS

Gratuit et sans inscription.
Renseignements 02 96 84 63 43
ou cafedesaidantsmr@asad22.fr

LES MAISONS DU DÉPARTEMENT DES CÔTES D'ARMOR

Être là où vous en avez besoin.

- Solidarités humaines
- Routes & travaux
- Collèges
- Projets de territoire



ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'INFORMATION

ET SI ON S'ÉDUQUAIT AUX MÉDIAS ?

Parce qu'aujourd'hui il n'est pas toujours facile de s'assurer de la fiabilité d'une information, les dispositifs d'éducation aux médias sont plus que jamais essentiels. Le Département leur consacre un grand événement, les 2 et 3 février à Lannion. En partie réservé à un auditoire professionnel, il sera aussi l'occasion pour le grand public d'infiltrer le monde passionnant des médias, pour mieux le comprendre et donc mieux y naviguer.

Partenaire de l'événement, l'IUT de Lannion animera des ateliers radio.

A quoi ça sert de bien s'informer ? Peut-on faire confiance aux médias ? Comment s'y retrouver dans le flot d'informations disponibles ? Ces questions, beaucoup d'entre nous se les posent aujourd'hui, dans un contexte médiatique bouleversé par l'omniprésence des supports numériques. À l'heure où la défiance envers les médias grandit et où la désinformation circule toujours davantage, l'éducation aux médias et à l'information (EMI) reste le meilleur levier pour que jeunes et moins jeunes apprennent à faire bon usage des médias. En Côtes d'Armor, le Département encourage ces pratiques. Il soutient notamment les structures d'éducation populaire, actives en la matière, et a créé récemment *Le Mag'*, l'info des années collège, qui permet aux jeunes de contribuer à la fabrique de l'information. « *Cet engagement en faveur de l'EMI s'inscrit au cœur du plan démocratie de la collectivité*, précise Jean-René Carfantan, vice-président du Département délégué à l'éducation et à l'éducation populaire. *Notre ambition est de proposer des outils pour favoriser la construction de citoyennes et citoyens éclairés.* »

DANS LES COULISSES DES MÉDIAS

Fort de cet engagement, le Département des Côtes d'Armor est à l'initiative, les 2 et 3 février à Lannion, d'un grand rendez-vous dédié à l'éducation aux médias et à l'information, élaboré avec la participation de nombreux partenaires*. « *En juillet dernier, le Gouvernement a annoncé la tenue d'États généraux de l'information, pour débattre et réunir des propositions en faveur du droit à une information de qualité*, rappelle Christine Métois-Le Bras, présidente de la commission citoyenneté



YOAN BRIERE - L'ANTERNE BZH

au Département. *Nous avons souhaité y contribuer en organisant ce temps fort qui réunira les acteurs de la presse et de l'éducation, les scolaires et le grand public.* »

Ainsi, une première journée professionnelle permettra de repositionner les enjeux de l'EMI et de partager les bonnes pratiques au travers d'ateliers, conférences et autres projections-débats. Des groupes d'élèves seront également conviés à des ateliers pratiques (presse écrite, radio, TV...). Le soir, c'est un « Presstacle » inédit, proposé par le collectif Les Trois Ours et accessible à tout le monde, qui captivera le Carré Magique. Une occasion inédite de découvrir l'actualité autrement, à travers les récits vivants et théâtralisés de journalistes et autres « producteurs d'infos ».

Le samedi, ce sera au tour du grand public de plonger dans les coulisses des médias. En famille, enfants et adultes pourront s'initier à la création de contenus journa-

listiques (romans-photos, vidéos pour les réseaux sociaux, flash info...), assister en direct à une émission de radio ou encore réfléchir à leurs usages des médias lors de mini-conférences. Attention, fake news et théories du complot seront passées au peigne fin ! Ces journées seront aussi l'occasion d'échanges libres avec des journalistes de la presse locale et nationale ou d'autres personnalités du monde de l'information. Un beau programme qui pourrait bien changer votre perception des médias.

* Ville de Lannion, Lannion Trégor Communauté, Région Bretagne et un grand nombre d'acteurs de l'EMI en Bretagne et en France.

● PLUS D'INFOS

2 et 3 février, au Carré Magique et à la salle des Ursulines à Lannion. Programme complet et inscriptions sur cotestarmor.fr/etatsgenerauxdelinformation

DISPOSITIF PROTÈGE-TOIT

UN ABRI POUR ÉCHAPPER AUX VIOLENCES CONJUGALES

Quand on est victime de violence conjugale, et que se mettre à l'abri devient une urgence vitale, une solution efficace et rapide est indispensable. C'est ce que propose le dispositif Protège-Toit, mis en place par le Département dans le territoire de Dinan et financé par le Fonds social européen, l'État, le Département et Dinan Agglomération. Nous donnons la parole à Pauline, qui en a bénéficié avec ses filles.

PLUS D'INFOS
cotesdarmor.fr/protège-toit

« Je n'ai jamais vu une femme plus bête que toi, tu n'es qu'une bonne à rien... » Ces phrases venimeuses, répétées au quotidien pendant six ans par son conjoint, ont eu raison de la santé mentale de Pauline*. Elle vivait alors avec lui et leurs deux filles à Paris où elle était agente de soin. « À la fin, j'étais devenue dépressive, et j'avais perdu beaucoup de poids. » Un jour, c'est le déclic : « J'ai réalisé que ma fille reproduisait sur sa sœur la méchanceté qu'elle vivait au quotidien. » Juin 2022, elle dépose donc ses enfants chez une cousine et met le cap sur Saint-Malo, où elle décroche un contrat d'intérimaire dans un Ehpad. Pour Pauline, le travail, c'est la clé de tout. Elle s'y est toujours accrochée, malgré l'insistance de son conjoint pour qu'elle reste femme au foyer. Septembre arrive, autre petit contrat, cette fois à l'hôpital de Dinan, pendant qu'une « dame » les héberge toutes les trois pendant quatre mois. Mais fin décembre, elle se retrouve au pied du mur : elles doivent quitter ce logement provisoire. « J'ai cherché un logement privé, sans succès car je n'avais pas de CDI. » C'est alors que le directeur du CCAS lui parle de Protège-Toit.

BRISER LA SPIRALE DE L'ISOLEMENT

À partir de là, tout s'enclenche. Début 2023, on lui propose un logement, « car il y avait un risque si elle retournait à son domicile », précise Tiphaine Clément, coordinatrice du dispositif porté par la Maison du Département de Dinan. Pauline y restera six mois. Dans l'intervalle, son contrat à l'hôpital se prolonge d'un an, ce qui lui permet de trouver un appartement, qu'elle occupe depuis juin. On lui propose aussi l'accompagnement d'un

binôme de bénévoles, Annie et Cynthia. Un soutien moral décisif. « J'avais beaucoup d'amis, mais quand j'ai eu des problèmes, la plupart m'ont laissée tomber. » À cette évocation, la voix de la jeune femme se brise, avant de se reprendre : « Heureusement, Annie était là. Elle a été d'une grande aide, elle m'écoute, vient quand j'ai besoin. Elle fait un peu partie de la famille. » Aujourd'hui, Pauline est « sur la bonne voie. Loin de lui, je revis ».

« Loin de lui, je revis »

Cette main tendue des bénévoles, c'est l'un des deux volets de Protège-Toit, dispositif expérimenté entre septembre 2022 et décembre 2023, et reconduit pour une durée de deux ans. Il vise à mettre à l'abri les victimes de violence conjugale et leurs enfants. Au total, 21 bénévoles, présentes pour écouter, aider et briser la spirale de l'isolement. Le dispositif se complète de logements d'urgence, « mis à disposition avec beaucoup de générosité par les communes, pour une durée de trois mois renouvelable, ajoute Tiphaine Clément. Ces logements, au nombre de sept pour l'instant, sont tous

équipés, et vont de la gratuité à des loyers modérés. La porte d'entrée pour y accéder, ce sont nos nombreux partenaires : hôpital, gendarmeries, médecins, CCAS, mairies, bailleurs sociaux... » Depuis son démarrage, Protège-Toit a permis à 19 victimes et 23 enfants de ne pas perdre pied, et de revivre ●

Stéphanie Prémel

* Prénom d'emprunt



Depuis septembre 2022, près de 20 personnes victimes de violence conjugale (et leurs enfants) ont pu trouver un refuge grâce à Protège-Toit.

ACCUEIL FAMILIAL

FAIRE FAMILLE AUTREMENT

Depuis six ans, Annick Bouvrais accueille trois adultes en situation de handicap chez elle, à Lannion. Une « révélation » pour elle.

Il est 16 h, les bûches crépitent doucement dans le poêle de la grande pièce chaleureuse. Dehors, la pluie et le vent font rage. C'est l'heure du goûter après la sieste, et Annick Bouvrais frappe discrètement à chacune des portes de ses pensionnaires, Yvon, Patrick et Ruben, qui iront ensuite s'installer autour de la table familiale devant un café fumant, accompagné d'une petite douceur.

Un peu plus tôt, dans le silence de la maison, Annick s'est souvenue de ses débuts en 2017 : « Régine, une copine - devenue une amie depuis - accueillait des adultes en situation de handicap chez elle. En lui rendant visite un jour, et en la voyant évoluer avec ces personnes, j'ai eu une révélation. C'était exactement ce que je voulais faire. » En matière de handicap, Annick n'est pas une novice. Elle a d'abord travaillé pour l'Association des paralysés de France, puis

comme commerciale pendant plusieurs années pour Auticiel, vendant des applications destinées à faciliter le quotidien de personnes autistes. Elle obtient ensuite un agrément du Conseil départemental pour accueillir trois personnes en situation de handicap chez elle. Pour cela, une fois leurs quatre enfants volant de leurs propres ailes, son mari Christophe et elle quittent Cavan pour Lannion afin de disposer d'une grande maison avec cinq chambres. Travailleuse indépendante, Annick est sur le pont 24 heures sur 24, toute l'année, et le couple emmène deux de ses trois pensionnaires en vacances. « Mes gars font tout avec nous. C'est notre famille ! La particularité, c'est qu'ils sont aussi mes employeurs. Leurs tuteurs me rémunèrent en chèques emploi service. »

« C'est notre famille »

Il est 16 h, et comme un seul homme, Yvon, Patrick et Ruben quittent leur chambre après la sieste et s'installent autour d'Annick : c'est l'heure du goûter, un moment très apprécié.

UN QUOTIDIEN ROUTINIER ET APAISANT

Pour exercer, il faut au moins deux personnes remplaçantes, référencées par les services du Département : « Mon mari est le remplaçant principal, et une dame nous seconde si besoin. »

Avec deux personnes autistes et une personne atteinte du syndrome de Korsakoff*, les journées sont tracées au cordeau et laissent peu de place à l'imprévu.

Un quotidien routinier aussi apaisant que possible, dans lequel s'enchaînent les repas, « très importants, souligne Annick ; puis on débarrasse la table ensemble ». Puzzles, télé « lorsque les infos ne sont pas trop anxiogènes », lecture, sieste, activités manuelles, promenades... se succèdent. « Lorsqu'il fait beau, on prend la glacière et on passe la journée à la plage. Cet été, on en a bien profité ! »

Annick et Christophe prennent leur petit déjeuner et leur dîner en tête-à-tête. Le déjeuner, lui, est familial. « On garde ces moments pour nous, c'est aussi une respiration. » À 20 h 30, chacun prend ses quartiers dans sa chambre, avec sa télé, ses jeux... ou les bras de Morphée.

La famille Bouvrais est l'une des 108 familles d'accueil des Côtes d'Armor. « L'accueil familial est une formidable alternative à l'hébergement collectif lorsque le maintien à domicile n'est plus possible », reconnaît Véronique Cadudal, vice-présidente du Département déléguée à l'autonomie, saluant au passage l'engagement et la solidarité de ces familles. « Il y a quelque temps, raconte Annick avec émotion, Patrick nous a dit son souhait d'être enterré avec nous. » C'est peut-être aussi cela, le fruit de l'engagement familial ●

* Maladie neurodégénérative.

● PLUS D'INFOS

Le Conseil départemental recrute des familles d'accueil cotesdarmor.fr/mag196



YOAN BRIERE - LALANTERNE.BZH



LE DÉPARTEMENT INVESTIT POUR VOUS

1 AMÉNAGEMENTS AU PORT DE PERROS-GUIREC

Les travaux d'automatisation et d'agrandissement de la porte du bassin à flot du port de Perros-Guirec sont sur les rails et devraient s'achever à la fin de cette année. Montant de cet investissement : 2,5 M€, dont une subvention départementale de 300 000 € au titre du contrat de territoire ●



THIERRY JEANDOT

2 UNE SALLE DE SPORT À SAINT-CAST-LE-GUILDO

La construction d'une nouvelle salle de sport, rue Saint-Eniguet à Saint-Cast-le-Guildo, vient de s'achever. Cette réalisation, d'un montant de 2,05 M€, a bénéficié d'une subvention départementale de 234 000 € au titre du contrat de territoire ●



THIERRY JEANDOT



DR

3 SPORT AU SEC À LANRODEC

La rénovation thermique de la salle des sports (toiture et plafonds) est désormais achevée. Cet investissement de 166 000 € a bénéficié d'une subvention départementale de près de 50 000 € au titre du contrat de territoire ●



THIERRY JEANDOT

4 UN ACCUEIL DE LOISIRS À TRÉGUEUX

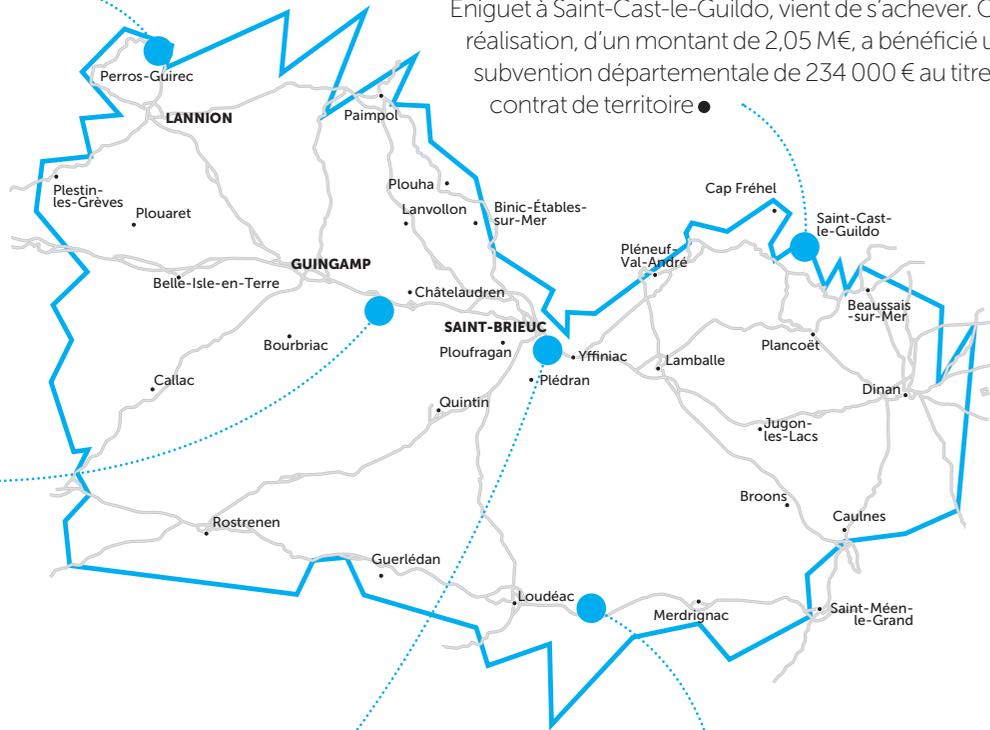
Un nouvel accueil de loisirs à impact environnemental réduit est en cours de construction à Trégueux pour une livraison l'été prochain. Coût de cet investissement : 3,2 M€, dont une subvention du Département de 280 300 € au titre du contrat de territoire ●

5 PLÉMET : DES TRAVAUX DE SÉCURITÉ À L'ÉTUDE

Les études sont en cours pour un aménagement de sécurité sur la RD1. Objectif : faciliter la liaison Plémet / La Trinité-Porhoët (56), soit 6,5 km entre le lieu-dit Le quartier, à Coëtlogon, et la RD120. Sur cette portion, on compte environ 1 600 véhicules par jour. Montant de l'investissement départemental : 2,5 M€ ●



DR

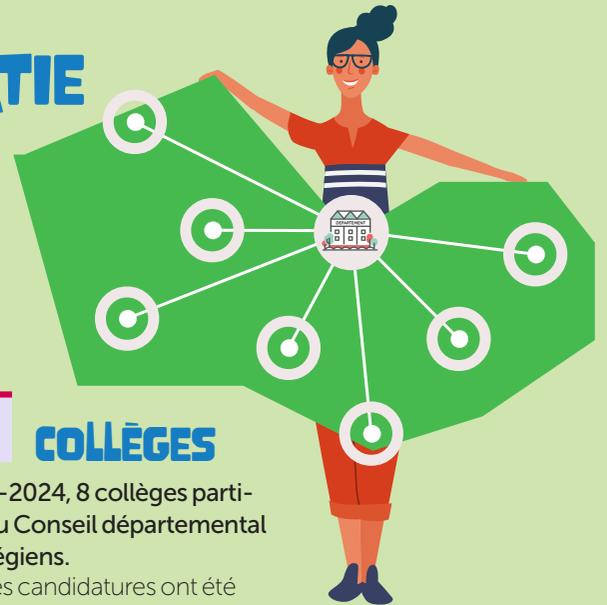


EN CLAIR

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES COLLÉGIENS

L'APPRENTISSAGE DE LA DÉMOCRATIE

Il n'est jamais trop tôt pour s'intéresser à la vie démocratique et citoyenne. C'est pourquoi le Département des Côtes d'Armor vient de créer son Conseil départemental des collégiens. Il permet aux jeunes, via leur établissement, de proposer des projets concrets et de découvrir le fonctionnement d'une collectivité territoriale. Cette instance sera renouvelée tous les ans... Mais comment ça marche ?



AU DÉPART... UN APPEL À PROJETS

Chaque année en juin, un appel à projets est lancé auprès des collèges publics et privés des Côtes d'Armor.

Les collèges qui le souhaitent déposent un dossier de candidature.



COLLÈGES

En 2023-2024, 8 collèges participent au Conseil départemental des collégiens. Toutes les candidatures ont été retenues.



UN COLLÈGE = UN PROJET

Dans chaque collège retenu, les élèves travaillent ensemble à la construction d'un projet qu'ils aimeraient mettre en œuvre. Ils sont accompagnés par les conseillers départementaux de leur canton.
Thème 2023 : Bien vivre en Côtes d'Armor à l'horizon 2050

UN COLLÈGE, DES REPRÉSENTANTS

Les collèges élisent ou nomment des représentants (filles et garçons) pour siéger au Conseil départemental des collégiens.



L'HEURE DES DÉBATS

À l'issue des travaux, quatre projets sont présélectionnés et sont soumis aux classes participantes. Un débat, puis un vote, permettent aux élèves de déterminer collectivement le projet qui leur semble le plus pertinent.



UNE SESSION DÉDIÉE

Les élèves représentant les collèges sont invités au Conseil départemental, en présence du Président. Ils pourront :

- y défendre leur projet si celui-ci est encore en lice
- expliquer quel projet a séduit leur classe et pourquoi.



UN PROJET LAURÉAT

Le projet lauréat est celui qui aura su convaincre la majorité des classes. Il sera présenté par les collégiens aux élus et élus départementaux lors d'une session du Conseil départemental. Un budget sera alloué à sa mise en œuvre.



DÉMOGRAPHIE MÉDICALE

CRÉATION D'INTERNATS RURAUX



Le lieu de stage des futurs médecins peut influencer fortement sur leur choix définitif d'installation. Or, la difficulté d'accès au logement est identifiée par les partenaires comme un frein majeur à l'accueil de stagiaires, remplaçants et nouveaux médecins. Un enjeu crucial, dans un contexte de désertification médicale qui touche en premier lieu les territoires ruraux. Pour favoriser le développement de l'offre de stages et l'accueil de médecins remplaçants, le Département, en lien avec l'Agence régionale de santé (ARS) a décidé d'apporter son soutien à la création d'internats ruraux, qui seront situés à Quintin et Créhen ●

C'est voté

ÉDUCATION

Collèges de Plouasne et Merdrignac



Les collèges publics de Merdrignac et Plouasne vont prochainement connaître une mue profonde. Les lauréats des concours de maîtrise d'œuvre ont été désignés le 4 décembre. Pour la reconstruction sur site du collège La Gautrais de Plouasne, la maîtrise d'œuvre est confiée à NUNC Architectes, de Saint-Brieuc. La reconstruction partielle du collège Per-Jakez-Heliaz de Merdrignac sera quant à elle assurée par ABJ José Bihan Architecte, également de Saint-Brieuc ●

21 M€

C'est le montant de l'enveloppe consacrée aux contrats départementaux de territoire, qui visent à soutenir les projets portés par les intercommunalités costarmoricaines pour la période 2022-2024. De nouvelles modalités ont été adoptées pour l'attribution des financements. Ces contrats porteront désormais sur les thématiques jugées prioritaires, parmi lesquelles santé et accessibilité à l'offre de soin, logement, numérique, culture et sport, développement de circuits courts en faveur d'une alimentation durable, mobilités douces, assainissement, ou encore équipements maritimes et portuaires. En contrepartie, ces projets devront accorder une place prépondérante aux enjeux écologiques, et viser la sobriété foncière, une démarche bas-carbone et la préservation des ressources ●

GRAND ÂGE ET HANDICAP

Un soutien renforcé aux structures de l'autonomie

Dans un contexte budgétaire contraint, le Département renforce les moyens alloués aux établissements et services médico-sociaux par une évolution des taux directeurs des établissements et services, qui se traduit par un effort financier d'environ 7,5 M€ dès l'année 2024. Face à la situation financière alarmante des établissements pour personnes âgées, le Département propose une évolution forte du tarif hébergement, ainsi qu'une hausse de la valeur du point GIR de 2 % sur la section dépendance. Dans le secteur de l'aide à domicile, le tarif de référence départemental passera de 23 à 24,5 €. Le taux directeur augmentera de 7 % pour les tarifs inférieurs à 34 €/h et de 2 % lorsqu'ils dépassent 34 €/h. Pour le secteur établissements et services handicap, il est proposé une hausse de 2 % sur le budget aide sociale hébergement ainsi que sur le budget établissements de la direction enfance-famille et la direction des mineurs non accompagnés ●

SPORT

STADE DE ROUDOUROU

Depuis sa création en 2003, le Syndicat mixte d'aménagement du Stade de Roudourou était chargé d'assurer la maîtrise d'ouvrage des travaux. Constitué du Département, de Guingamp Paimpol Agglomération et de la Ville de Guingamp, sa durée de vie était fixée à 20 ans par un arrêté préfectoral. La question de sa prolongation était en débat depuis quelques mois entre ces collectivités. Toutes trois ont approuvé la prolongation du syndicat mixte pour une durée de dix ans, selon de nouvelles modalités. Ainsi, le Département apportera son soutien à hauteur de 55 000 € par an ●



GROUPES POLITIQUES

Ils ont dit

« Les propositions contenues dans le rapport présenté par Madame la Vice-présidente à l'autonomie, semblent tout à fait cohérentes. Nonobstant, rien ne sera sécurisé à moyen et long termes sans véritables moyens dédiés et, notamment, par l'État au financement du « grand âge ». Vous avez, Monsieur le Président, pris de la hauteur, fait venir la Ministre, ici au siège de notre Département, pour la sensibiliser aux difficultés du financement de l'accompagnement du « grand âge » en EHPAD, notamment. Le résultat, nous l'avons vu et nous le saluons. »



Alain Guéguen
Président du groupe de la majorité,
Gauche sociale et écologique

« Qui décide de la politique routière du département ? Vous ou vos alliés écologistes qui rejettent tous les projets d'infrastructures routières du département ? Allez dire cela au Maire et à la population de Trémuson qui n'en peuvent plus de la saturation du trafic dans la traversée du centre-bourg. Que répondez-vous au Maire de Trémuson qui vous demande d'agir et qui ne veut pas de votre projet alternatif ? Nous vous demandons d'organiser un débat sur l'achèvement de la rocade sud de l'agglomération briochine avec toutes les parties prenantes. »



Mickaël Chevalier
Président du groupe de l'opposition
de l'Union du centre et de la droite

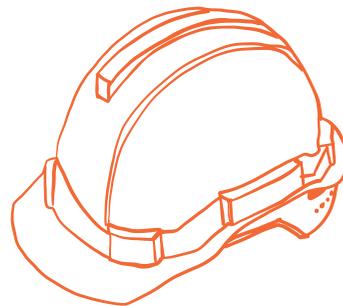
ENFANCE

FÉMINICIDE OU HOMICIDE : MIEUX PROTÉGER LES ENFANTS

En 2022, 145 morts violentes au sein du couple (dont 81 % de femmes) ont été enregistrées en France. Malheureusement, la présence des enfants à proximité de la scène de crime n'empêche pas le passage à l'acte. Pour faire face à ces situations traumatisantes pour les enfants et leur proposer un accompagnement le plus adapté possible, le Département met en place un protocole, qui permettra de coordonner au mieux l'action de la justice (Procureur, services de Police et de Gendarmerie), du soin (Samu, service hospitalier) et de l'Aide Sociale à l'Enfance du Département ●

● ● ● Journal des transitions

INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE



Sur le pont, Nourdine a trouvé sa voie

En intégrant une clause sociale à ses marchés publics, le Département des Côtes d'Armor encourage les entreprises avec lesquelles il travaille à embaucher, par l'intermédiaire de structures d'insertion par l'activité économique, des personnes éloignées de l'emploi. C'est par exemple le cas sur le chantier de réhabilitation du pont de Lézardrieux, où le jeune Nourdine, 26 ans, a retrouvé le goût du travail.

Si vous cherchez Nourdine Charif sur le chantier du pont de Lézardrieux, vous le trouverez sans doute perché à 45 mètres de haut, sur une tête de pylône. Le vertige ? Le jeune homme originaire de Mayotte ne connaît pas. « *Petit, j'aimais monter en haut des cocotiers. La hauteur, j'ai l'habitude* », assure-t-il. Pourtant, Nourdine n'aurait jamais pensé en faire son métier. Aujourd'hui monteur ouvrage d'art au sein de l'entreprise Baudin-Châteauneuf, il participe depuis dix-huit mois à la réhabilitation du pont Saint-Christophe. Il n'en revient toujours pas : « *Je ne savais même pas que ce métier existait* », confie-t-il.

UNE RÉELLE MONTÉE EN COMPÉTENCES

C'est le hasard d'une offre d'emploi, découverte « *sur les réseaux sociaux* », qui a conduit Nourdine Charif jusqu'au tablier du pont centenaire. Déposée par l'entreprise de travail temporaire d'insertion Alter Interim, à Guingamp, cette opportunité vise tout particulièrement des personnes éloignées de l'emploi ou en difficulté sociale et professionnelle. Nourdine est éligible, lui qui, depuis son arrivée en France en 2015, a surtout enchaîné les petits boulots - « *en manutention, chez un coiffeur, à l'usine* », avant de connaître le chômage. Espérant remettre le pied à l'étrier, il décroche un contrat de travail temporaire d'insertion et débute quelques jours plus tard dans l'équipe de Baudin-Châteauneuf. Sur le chantier, Nourdine est formé par Alter Intérim au port du harnais de sécurité et au travail en hauteur. Chargé d'assembler des échafaudages, il apprend vite et se prend peu à peu de passion pour le métier. Il faut dire que l'opération de réhabilitation du pont est peu commune : il s'agit de remplacer les 200 câbles de suspension de l'ouvrage, une mission inédite, technique et périlleuse. « *Les vérins, les pompes hydrauliques... j'ai découvert tout ça ! s'enthousiasme Nourdine. Au fil des mois, j'ai fait mes preuves et on m'a confié des opérations plus complexes comme*



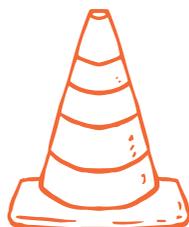
THIERRY JEANDOT

D'un poste de manutentionnaire, Nourdine Charif a évolué en dix-huit mois vers des missions de monteur ouvrage d'art : une belle progression dans un secteur qui recrute.

la découpe des câbles ou les transferts de charge. » Une montée en compétences qui répond aussi à un vrai besoin sur le terrain : « *Nous avons du mal à recruter car le métier de monteur est particulièrement difficile et physique, à cause de la hauteur et des conditions météo* », commente Romain Palis, chargé d'affaires chez Baudin-Châteauneuf.

Nourdine Charif est donc un exemple d'insertion professionnelle réussie. Il espère d'ailleurs être embauché définitivement à l'issue de son contrat. Comme lui, environ 1 600 Costarmoricains et Costarmoricaines signent chaque année un contrat avec une structure d'insertion par l'activité économique (SIAE), qui leur propose également un accompagnement socio-professionnel. Le dispositif est largement encouragé par le Département des Côtes d'Armor qui, depuis 2010, intègre une clause sociale à la plupart de ses marchés publics. Celle-ci engage les entreprises titulaires à employer des personnes en situation d'insertion et à contribuer à leur retour durable à l'emploi. « *Au total en 2023, plus de 29 000 heures de travail ont été programmées dans ce cadre* », précise Murielle Messenger, facilitatrice de la clause sociale au Département. Pour Nourdine, le bilan après dix-huit mois de contrat est sans appel : « *J'ai la tête plus légère. Ça change la vie de tous les jours d'avoir un salaire à la fin du mois.* » ●

« J'ai la tête plus légère »



Faire ses études en Côtes d'Armor

sup.cotesdarmor.fr

+ de
220
formations

près de **70**
établissements



cotesdarmor.fr



Enseign

Enseignement Supérieur



Côte
d'Armor
le Département





PLOUGRESCANT

Au pays des tors

Nous sommes au temps de la préhistoire. Dans cette prairie où la mer est encore très loin, des hommes et des femmes vivent là, au pied des tors, ces blocs de rochers érodés par le temps. Le soleil décline, l'heure de la chasse et de la cueillette prend fin, et le moment est venu de frotter des silex pour allumer un bon feu. Par chance, ces outils resteront dormir des milliers d'années au bord de ces rochers, témoins précieux de ces vies ancestrales. Le temps passe, et la préhistoire fait place à l'époque gauloise. Sur les sommets des tors, on laissera des céramiques ou des charbons de bois. Puis peu à peu, la prairie deviendra rivage et la vie humaine désertera ces habitats rocheux, nous abandonnant au seul spectacle de ces somptueux paysages... ●

PLOUGOUSKANT

E bro an toroù

Er Ragistor emamp. Er bradenn-se, ul lec'h ha n'en deus ket gouzañvet c'hoazh reuz ar mor, zo tud o vevañ, paotred ha merc'hed, e-harz an toroù, a zo ur seurt bloc'hoù mein krignet gant an amzer. Emañ an heol o vont da guzh, echu eo ar reuziad chaseal ha kutuilh, poent eo frotañ kailhastr d'ober un tantad a-feson Dre chañs e chomo ar binvioù-se da gousket dindan an douar e-kichen ar rec'hell e-pad miliadoù a vloavezhioù, evel testoù talvoudus kenken eus ar buhezhioù kozh-kozh-se. An amzer a ra e dro, ha dont a ra mare ar C'halianed war-lerc'h hini ar Ragistor. War-lein an toroù-se e voe laosket tammoù priaj ha glaou-koad. Tamm-ha-tamm ec'h eas ar bradenn da aod, dilezet e voe al lec'h roc'hellek-se gant an dud, ha ne vanas war o lerc'h nemet an takadoù kaer-eston ha ni bamet diraze... ●

PLOUGRESCANT

Ao paiz des tors

J'sommes ao temps d'avant l'istouere. Den c'te prée oyou qe la mè n'a point faet son ouvraïje, des omes et des coëffes vivent là, ao pië des tors, ces grosses roches essorbées par le temps. Le soulai s'ensaoe doucettelement, l'our de la chace et de la rassérierie de fruts aboute, ée le moment de saqer les silex pour étiser eune bone fouée. Par chance, ces affutiaôs demeureront enchôpés des miliers d'anées raqe de ces rochiers, témouins précieux de c'te vivrie ancestrale. Le temps pâsse, et la l'avant-istouère léssse pllace à la béroutée gaolouèse. Su le haot des tors, on léssera des poteries ou ben des charbons de bouée. Pi pirote à piote, la prée ervienra le rivaije et la vivrie du monde qhitera este otès rochouz, nous dépochant ao seul espectacl' de ces vrais biaoos paysaijjes... ●



MODE

Le jean Breizh Angel, une alternative à la fast fashion

Créée en 2011, la marque de vêtements Breizh Angel milite pour une mode locale et éthique. Souhaitant proposer des pièces confectionnées localement à partir de matières 100 % françaises, Carole Le Graet a misé sur le savoir-faire de l'entreprise guingampaise Dolmen pour produire sa gamme de jeans. Vestes et pantalons y sont déclinés du XS au XXXL et du 34 au 50, afin d'habiller toutes les morphologies. Chaque pièce est agrémentée d'une broderie discrète, en référence à l'ancrage breton de la marque qui lutte aussi contre la surproduction, en ajustant ses stocks aux commandes réelles des boutiques partenaires.

PLUS D'INFOS

Breizh Angel à Guingamp.
Boutique en ligne et points de vente :
breizhangel.com

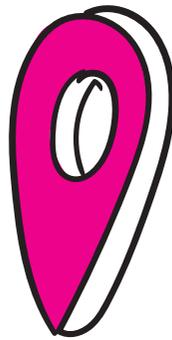
COSMÉTIQUES

Le baume à lèvres 100 % naturel

Vos lèvres sont sensibles au froid ? Qu'à cela ne tienne ! À Trégueux, Ludovic Le Mée et Romain Derrien ont créé Trew, une marque de cosmétiques naturels. Respectivement diplômés en biologie et en chimie ainsi qu'en ingénierie cosmétique, les deux associés ont misé sur des recherches scientifiques pointues et sur des composants naturels pour concevoir des baumes à lèvres de haute technicité, alliant efficacité et éco-responsabilité. Plébiscitée pour ses formules saines et innovantes, leur gamme offre des propriétés hydratantes et régénérantes testées par un laboratoire indépendant. Elle se décline aussi en masque de nuit, pour une action encore plus performante.

PLUS D'INFOS

Trew à Trégueux.
Boutique en ligne : trew.fr



C'EST D'ICI !



MAISON

Pellets, bardage, parquets : le choix du local

Chauffer sa maison avec des pellets bretons, c'est possible ! À Rostrenen, Celticoat produit 27 000 tonnes de granulés de bois par an, à partir des sous-produits de la scierie voisine Aprobois. Exclusivement issues de bois bretons, sciures et autres plaquettes sont ainsi valorisées localement et génèrent de l'emploi solidaire dans le territoire : sur 12 employés, une dizaine de personnes en situation de handicap travaillent au sein de l'usine de production. Cette dernière, engagée pour une meilleure valorisation des ressources locales, s'est diversifiée récemment en imaginant une gamme de lambris, parquets, bardages et lames de terrasse en bois bretons. Autant d'opportunités de privilégier l'achat local et solidaire pour aménager sa maison.

PLUS D'INFOS

Celticoat à Rostrenen. Points de vente sur www.aprobois.fr/granules-de-bois



GASTRONOMIE

Une Bretagne au petit goût d'Italie

Italiens tous les deux, Francesca et Enrico Farinella ont eu un tel coup de cœur pour les Côtes d'Armor qu'ils ont choisi de s'y installer et d'y créer leur conserverie artisanale en 2018. Les Différents Pots déclinent aujourd'hui une quarantaine de recettes aux influences méditerranéennes, élaborées et cuisinées à quatre mains à partir de légumes et de produits locaux. Les algues, par exemple, y sont mariées au citron confit maison ou intégrés à la recette traditionnelle de la tapenade. Un brin de soleil au cœur de l'hiver !

PLUS D'INFOS

Les Différents Pots à Languédias. Boutique en ligne et points de vente : <https://lesdifferentes.fr>

MARION DELISLE, LAINIÈRE MATELASSIÈRE

LITERIES DE LAINE POUR NUITS SEREINES



À lire en breton
et en gallo
[sur.cotesdarmor.fr/
mag196](http://sur.cotesdarmor.fr/mag196)

Aujourd'hui peu valorisée, la laine de mouton est pourtant une précieuse ressource, à la fois locale et renouvelable. À Bulat-Pestivien, Marion Delisle se mobilise pour lui rendre ses lettres de noblesse. La matelassière y crée des pièces de literie artisanale en laine et lin, contribuant ainsi à soutenir l'agriculture paysanne costarmoricaine et à faire vivre des savoir-faire oubliés.

Postée à la porte de l'atelier de Marion Delisle, la chienne Oma lorgne avec envie le généreux tas de laine recardée qui encombre la pièce. Pas de doute, elle y ferait bien une petite sieste... et cela tombe bien car cette laine est justement destinée à la réfection d'une literie. À l'œuvre, Marion Delisle explique : « J'ai ouvert ce vieux matelas pour en extraire sa laine et la recarder, c'est-à-dire la dépoussiérer et la regonfler. Maintenant, je vais la replacer uniformément sur une toile de lin et tout refermer. C'est cela qui est intéressant et durable avec un matelas en laine : il peut être refait ainsi cinq à six fois et donc durer toute une vie. »

UNE MATIÈRE PREMIÈRE 100 % LOCALE ET NATURELLE

Ce savoir-faire, Marion Delisle s'y est formée sur le tas après des études d'ingénieure agronome. « Comme je tricote et que j'aime savoir d'où viennent les produits du quotidien, je me suis intéressée à la filière laine, relate-t-elle. J'ai vite eu envie de valoriser ces savoir-faire et d'aider les éleveurs à exploiter cette matière qui, la plupart du temps, leur reste sur les bras. » Après un passage au centre de formation Lainamac, à Felletin (23), Marion suit plusieurs stages auprès d'artisans matelassiers et crée Gloan Glav à Cavan, puis à Bulat-Pestivien. « Au-



PASCAL LE COZ

jourd'hui, je restaure et je crée des pièces de literie en laine et lin, résume-t-elle. Cela va du matelas à la couette en passant par l'alèse, la couverture ou l'oreiller. » L'artisane collecte elle-même sa matière première dans des élevages locaux, majoritairement costarmoricains, et a appris à la sélectionner rigoureusement. « Je recherche une laine qui a du ressort, du moelleux et qui ne soit pas cassante. J'aime, entre autres, travailler avec des races bretonnes car leur laine, adaptée au climat local, est bien gonflante et ne retient pas l'eau. »

Au total, Marion achète entre une et deux tonnes de matière première par an, qu'elle fait ensuite laver en Haute-Loire où se situe le dernier lavage industriel de France. « C'est déjà pas mal de travailler à l'échelle nationale, mais ce serait intéressant que la filière laine bretonne puisse se structurer davantage pour pouvoir centraliser toutes les étapes. » Dans ce domaine, plusieurs projets et expérimentations voient progressivement le jour. Marion fait par exemple carder* ou aiguilleter** une partie de sa

Ici dans son atelier, Marion Delisle précise que ses matelas offrent un confort ferme, en toutes saisons : « La laine régule naturellement la chaleur et l'humidité liée à la transpiration. »

laine dans le Morbihan. À Plouguernevel, une filature a également vu le jour. « De mon côté, je contribue en motivant de plus en plus d'éleveurs à valoriser la laine, qui doit redevenir un vrai produit de l'élevage. J'aimerais aussi développer les collaborations avec d'autres artisans ou créateurs pour élargir les débouchés », s'enthousiasme Marion, pleine de projets. En attendant, la matelassière diversifie ses productions

« LA LAINE DOIT REDEVENIR UN VRAI PRODUIT DE L'ÉLEVAGE »

en réalisant des tapis de yoga, des tapis d'éveil ou des semelles, tous feutrés*** à l'atelier. Des créations toutes douces qui rendent à la laine de mouton breton tout l'intérêt qu'elle mérite ●

Virginie Le Pape

● PLUS D'INFOS

Gloan Glav à Bulat-Pestivien. Boutique en ligne et points de vente sur <https://gloanglav.fr>. Matelas une place à partir de 750 euros environ.

*cardage : démêlage et lissage de la laine de mouton, par exemple pour obtenir la nappe de laine servant à garnir les couettes et oreillers
** aiguilleter : opération mécanique préalable au feutrage de la laine
*** feutrer : action permettant d'agglomérer les fibres de laine pour en densifier la matière

FEMMOFOOT À SAINT-BRIEUC

L'ACTIVITÉ PHYSIQUE EN NON-MIXITÉ

Pratiquer en toute liberté, sans pression, sans regard extérieur : voilà les clés du succès de cette nouvelle section.

Depuis septembre dernier, l'AS Ginglin-Cesson propose une activité de sport-santé aux femmes. De 22 à 69 ans, une petite vingtaine d'amatrices prennent beaucoup de plaisir à s'échauffer ou à slalomer avec le ballon, chacune à son rythme. Nolwenn Jehan, salariée et responsable administrative de l'association, encadre cette nouvelle section féminine, récompensée par la Fédération française de football au printemps 2023.

« Certaines femmes ne veulent pas être vues en train de faire du sport car elles n'aiment pas leur corps. Le but est de pratiquer en toute liberté, sans pression, sans regard extérieur et surtout en non-mixité », retrace-t-elle. Mères de famille ou

pas, en très bonne forme, en surpoids, ou avec différents problèmes de santé, c'est souvent leur seule activité physique de la semaine... »

Parmi les raisons de ce succès, Femmofoot propose deux créneaux horaires par semaine, le samedi en fin de journée ou le dimanche matin, la possibilité de s'inscrire à tout moment dans l'année, et... de bonnes séances de rigolade, sans prise de tête. « Huit ateliers d'échauffement se succèdent, toujours par deux, et toujours en musique, pour le cardio ! », reprend la coach.

Le club, qui comprend 390 licenciés et 40 licenciées, a décidé de doper la participation féminine avec Femmofoot. 70 euros par an seulement, ça booste l'engagement ! ●



● **PLUS D'INFOS**
Intéressée ?
Informez Nolwenn au 06 48 69 00 31
ou à asginglincession@gmail.com

MARTIN CORNU

LE LANNIONNAIS PAGAIE VERS L'EXCELLENCE

Après une remarquable année 2023, tout auréolé de ses quatre médailles d'argent au championnat du monde de slalom junior à Cracovie, le kayakiste lannionnais Martin Cornu s'entraîne désormais au Pôle France de Cesson-Sévigné (35). « Petite déception à Cracovie où j'ai manqué une médaille d'or de peu », reconnaît-il.

Il est l'un des seuls, sinon le seul, athlètes français à courir dans trois disciplines avec le même succès, le canoë, le kayak et le kayak-cross, nouvelle épreuve olympique. S'il n'a pas été sélectionné pour Paris 2024, le jeune sportif de 17 ans a tout l'avenir devant lui et... 2028 au bout de ses rames. D'ici là, il compte bien rafler un titre mondial en or ●



CLAEYSSENS MARTIN

Martin Cornu : « Canoë, kayak, kayak-cross : je n'ai pas envie de faire de choix. »

ANAËLLE MARTINEZ

ENTRE LE HAUT NIVEAU ET LE LYCÉE

Elle a un faible pour le double-arrière et le flip tendu décalé à la poutre : Anaëlle Martinez, championne de France de gymnastique en Nationale A depuis le printemps dernier, est licenciée à La Dinannaise. « J'ai réduit mes entraînements hebdomadaires à quatre au lieu de six depuis mon entrée au lycée, avec



un double objectif : la montée de notre équipe en Division nationale 2. Et bien sûr, j'espère un podium en individuel aux championnats de France à Oyonnax en mai prochain ! »

Entre temps, sous la houlette de l'entraîneuse Fanny Ville-dieu, elle participera aux compétitions départementales, régionales et de regroupement... sans négliger pour autant ses cours à Saint-Joseph, à Lamballe ●

PARA-CYCLISME

GATIEN EN QUÊTE D'EXPLOIT

20
TERRE
DE JEUX
24

► PLUS D'INFOS
Le parcours sans
fautes de Gatien
Le Rousseau
[cotesdarmor.fr/
mag196](https://cotesdarmor.fr/mag196)



Le para-cycliste dinannais Gatien Le Rousseau prépare les Mondiaux de Rio de Janeiro, avec une possible sélection pour Paris 2024 à la clé. Retour sur un parcours exemplaire, démarré il y a seulement trois ans.

Il a fait des étincelles à Glasgow en août dernier, en décrochant le titre de vice-champion du monde du contre-la-montre aux championnats du monde de para-cyclisme sur piste 2023. Il brûle de faire briller une autre médaille à son palmarès aux Mondiaux de Rio de Janeiro en mars prochain, ultime étape avant, peut-être, une sélection pour Paris 2024.

« Ce qui m'a sorti de mon lit d'hôpital, c'est la perspective de participer aux Jeux paralympiques de Paris 2024, soufflée par Mélanie, mon ergothérapeute. Ça vous paraît prétentieux ? En fait, j'avais besoin d'un défi ! Cela m'a permis d'être acteur de ma longue, très longue rééducation. »

Le para-cycliste dinannais Gatien Le Rousseau, multi-médaillé aux niveaux national et international, est tout entier tourné vers des exploits futurs : concentré, réfléchi, ambitieux, organisé. En 2018 et 2020, lors de deux accidents en principe banals – en jouant au handball, et un peu plus tard en marchant sur une plage – il se luxe l'un puis l'autre genou. Ses articulations ne se remettent jamais de la compression des nerfs fibulaires communs, une lésion très rare. « C'est mon parcours de santé qui m'a amené au sport, à la compétition... et à mes études. » Alors qu'il songe à s'orienter vers la médecine, « pour la relation humaine » à laquelle il tient tant, un ami lui rappelle qu'on parle d'aller chez « un » médecin, alors qu'on va chez « son » kiné. « C'est tellement vrai ! », constate Gatien avec sa longue expérience de rééducation.

UN SPORTIF PROFESSIONNEL

À 16 ans, il voulait être commando-parachutiste et faisait « un peu » de triathlon. À 21 ans, après une année en Staps et une année en ergonomie, sa connaissance du corps humain faisant merveille, il est à l'IFPEK, une école de kinésithérapie à Rennes. « J'ai eu la chance d'y être admis en tant que sportif de haut niveau, ce qui me permet des aménagements d'emploi du temps, de ne pas être pressé par les études, et de me consacrer à mes entraînements. »

Repéré par Cofidis lors d'un stage Jeunes à potentiel (Jap), il intègre son équipe handisport, « une vraie opportunité pour moi », constate-t-il. Car le sponsor finance une prise en charge complète, entraîneur, déplacements, matériel – dont quatre vélos ! – accessoires, tenues spor-

tives, diététique, préparation mentale « car l'esprit est comme le corps, il a besoin d'entraînement ! », reconnaît le jeune homme.

Depuis janvier 2023, alors qu'il court dans la catégorie Élite, il est policier réserviste et dit sa fierté de porter les valeurs de la police. « J'ai été recruté pour la mission Sport* et je suis rémunéré pendant deux ans, un contrat renouvelable. Ce qui fait de moi un sportif professionnel. C'est très important, même si mes parents sont à fond derrière moi ! »

De ce parcours exemplaire, démarré en 2021 seulement, Gatien Le Rousseau retient un fil conducteur, tissé par l'environnement qu'il a su mettre en place : « Avant, je pensais : les études d'abord, le sport ensuite. Aujourd'hui, c'est le sport d'abord, les études ensuite ! » ●

* Créé en 2022, ce dispositif intègre des sportifs et des sportives de haut niveau au sein de la Police nationale, via différents contrats (réservistes, policiers adjoints, fonctionnaires de police ...).



JEAN-BAPTISTE BÉNAVENT

En août dernier, Gatien Le Rousseau a fait des étincelles à Glasgow en décrochant le titre de vice-champion du monde du contre-la-montre, sa discipline de prédilection.

CINÉMA

UNE FICTION AU CŒUR DE LA LUTTE

Ouvrez l'œil, le nouveau film de Nicolas Guilloux débarque dans les cinémas fin mars ! *Nous serons toujours là ! Plogoff 1980* nous plonge dans la mobilisation sans précédent de tout un village contre le projet de centrale nucléaire porté par l'État.

Février 1980, à Plogoff. Toute une population s'oppose à l'installation d'une centrale nucléaire à proximité de la pointe du Raz. Six semaines de lutte intense menée par les femmes, les hommes, les enfants, les paysans et les pêcheurs de cette terre finistérienne, toutes et tous vent debout pour préserver leur territoire et ne pas être chassés de chez eux. C'est au cœur de ce combat devenu historique que le réalisateur costarmoricain nous immerge. « Cette fiction raconte l'histoire d'une femme qui se bat pour assurer un avenir à sa fille, mais aussi pour que sa mère ne se retrouve pas déracinée, relate Nicolas Guilloux. C'est aussi un film sur la force d'un mouvement démocratique, sur ce que peut produire un collectif qui se rassemble et s'élève. » Ce film, tourné en deux mois

en 2021 sur les lieux où s'est déroulée la contestation, trottait dans la tête du réalisateur depuis très longtemps. « Cette lutte a frappé mon esprit quand j'étais adolescent. Voir que des femmes pouvaient se lever et dire non, à rebours de la place qu'on leur assignait dans la société, m'a enthousiasmé et m'a fait grandir. » En 2020, en plein confinement, c'est décidé : il s'attelle à l'écriture et embarque rapidement son équipe technique et artistique dans l'aventure. À ses côtés également pendant le tournage, comme à son habitude, une foule de figurants et figurantes, 400 au total. La force collective disait-on ●

« LA FORCE D'UN MOUVEMENT DÉMOCRATIQUE »



-M- 2021

SPECTACLE

DU SANG ET DES LARMES

Moment très attendu dans cette saison de la Scène nationale La Passerelle à Saint-Brieuc, ce *Richard III* signé Guillaume Séverac-Schmitz pousse les curseurs à leur maximum. Les décors et la mise en scène laissent entrevoir une vision ambitieuse du texte de Shakespeare tandis que l'interprétation d'un Richard III totalement désaxé, inquiétant, sanguinaire et drôle à la fois par le talentueux Thibault Perrenoud se révèle une performance hors du commun. LE rendez-vous théâtre de cet hiver en Côtes d'Armor !



ERIK DAMIANO

● **PLUS D'INFOS**

Richard III, le mercredi 24 janvier à 20h. Saint-Brieuc, La Passerelle
Places à gagner sur cridelormeau.com

Le coup de cœur du

CR
de Lormeau

LIVRE

L'ORTHOGRAPHE, TROP COMPLIQUÉE ?

Vous avez jeté l'éponge côté orthographe et ça vous désole ? Qu'on soit à l'école ou dans la vie active, les subtilités de la langue française paraissent en effet parfois bien compliquées... Correctrice professionnelle, Camille Salomon a peut-être la solution pour vous ! La Binicaise, par ailleurs autrice pour les éditions Le Robert, vient de publier une méthode originale pour s'améliorer en orthographe. Intitulée *L'orthographe en 100 cartes mentales et en audio*, cette dernière propose, en un coup d'œil et deux minutes d'audio, de visualiser, comprendre et retenir les 100 règles d'orthographe les plus utiles au quotidien. (Éd. De Boeck Supérieur.)



PAULINE HILLIER, LAURÉATE 2023 DU PRIX LOUIS-GUILLOUX

« MES CODÉTENUES M'ONT FAIT GRANDIR »

En 2013, Pauline Hillier est incarcérée à la prison de La Manouba, en Tunisie. Elle en a tiré un récit, *Les Contemplées*. Si l'ex-Femen raconte la puanteur, les cafards et les fouilles humiliantes, elle porte surtout un regard plein d'amour sur celles dont elle a partagé le quotidien. Rencontre avec la lauréate 2023 du Prix Louis-Guilloux, massivement plébiscitée par le jury citoyen.

Mai 2013, vous êtes arrêtée devant le tribunal de Tunis, pour avoir défilé seins nus pour réclamer la libération d'une autre Femen. Dans quel état d'esprit êtes-vous quand vous entrez à la prison ?

Je n'avais pas mesuré le poids de la religion dans la société, mais j'avais décidé d'assumer la portée de mes actes, et j'étais prête à faire les quatre mois de prison dont j'avais écopé. Mais j'étais terrorisée à l'idée de côtoyer ces femmes, avec en tête une image monstrueuse de la prisonnière. J'entre donc dans cette prison avec la sensation que je vais devoir me battre parce que c'est ce que m'ont dit les policiers, que je vais devoir opérer un tri entre les bonnes et les méchantes pour faire les bonnes alliances, que je suis plus digne qu'elles.

Arrivée en cellule, vous vous êtes mise à lire dans les lignes de la main. Pour tenter de vous faire accepter ?

Rapidement, j'ai eu cette idée, un peu par hasard, alors que je n'ai aucun don. Ce petit jeu les a vite captivées. Il a permis de créer de la sensualité entre nous. Vous savez, en prison, le corps se dégrade, se déshumanise, mais surtout, il n'est plus touché. Dans cette bulle d'intimité, elles se sont mises à me parler, à se livrer. Leurs histoires, je les ai consignées dans les marges du seul livre que j'ai pu garder, *Les contemplations* de Victor Hugo.

Dans votre cellule insalubre de 30 m², à quoi vous êtes-vous raccrochée pour ne pas sombrer ?

La proximité fait qu'on n'a pas le choix que de s'adapter. Je suis arrivée fermée, comme un nouveau-né dans un nouveau monde. Mes 27 codétenues m'ont appris à m'ouvrir. Ce sont elles qui m'ont portée, consolée, soignée, donné de l'amour et de l'espoir. Les conditions de vie étaient épouvantables, dans cette cellule comme ailleurs, mais j'y ai vu des efforts pour embellir la vie, des femmes qui gardaient la tête haute. Elles m'ont appris à rester digne quoi qu'il arrive, et m'ont fait grandir. C'est là aussi que j'ai appris l'entraide, la solidarité, et le vrai sens de la dignité. Cette sororité dont elles ont fait preuve à mon égard, je ne l'ai jamais connue ailleurs.



THIERRY JEANDOT



Les Contemplées, éd. La Manufacture de Livres

● PLUS D'INFOS

Interview complète : cotesdarmor.fr/mag196



Qu'elles soient tueuses, délinquantes, ou condamnées pour adultère, vos codétenues sont coupables. En vous lisant, on ressent surtout leur humanité...

Je suis arrivée avec toute mon arrogance de jeune féministe persuadée de savoir ce qu'était la souffrance des femmes, où se situait le bien et le mal... Mais elles sont venues bouleverser toutes ces certitudes. J'ai vu qu'une tueuse pouvait être remplie de tendresse. Par exemple, cette vieille prisonnière qui me voulait le soir à côté d'elle devant le feuilleton télévisé, qui me soignait quand j'étais malade, qui m'a donné un amour incroyable... Elles m'ont appris que les choses n'étaient pas noires ou blanches, mais bien plus poreuses que ce que je pensais, et que l'humanité pouvait se nicher partout, même dans la pire noirceur.

Vous avez gardé contact avec elles ?

Non. Certaines sont toujours enfermées, et celles qui sont sorties, j'ignore ce qu'elles sont devenues. Si je n'ai évidemment pas le pouvoir de les libérer, j'en ai un que personne ne peut m'enlever, modeste et pourtant immense, celui de faire exister le temps de quelques pages ces femmes que plus personne ne voulaient voir, sauf moi. Ce roman d'adieu est pour elles, pour leur rendre hommage en les sortant de leur enfermement ●

Propos recueillis par Stéphanie Prémel

ENTREPRISE SOLIDAIRE D'UTILITÉ SOCIALE

S'INSTALLER AVEC TERRE DE LIENS

Yoann Colas, Agathe Valory et Olivier Peaudeau, les trois sociétaires du GAEC de Wazh Wenn, à Plufur, dans leur bâtiment flambant neuf en cours de finition. Cela ne coupe pas l'appétit des brebis.

Les trois sociétaires du GAEC de la Bergerie du Dour Elego, à Plufur, appuyés par l'association Terre de liens Bretagne, font appel à l'épargne solidaire pour louer les 36 hectares nécessaires à leur élevage de brebis laitières. Un pari porteur de sens et de valeurs.

Agathe Valory, ingénieure agronome, était bergère ; Yoann Colas, avec son master en géographie, était professeur au collège Diwan à Plésidy ; et Olivier Peaudeau, qui était éducateur spécialisé, s'est formé à la médiation animale. En 2021, leur GAEC est né, la Bergerie du Dour Elego, au lieu-dit Wazh Wenn, à Plufur. Chercher le mouton à cinq pattes, c'est-à-dire une terre disponible, n'avait rien d'évident. « *Nous avons acheté cinq hectares à un cédant, en bio depuis 1991, pour y installer nos 105 brebis gestantes et quelques béliers*, raconte Agathe. *En gros, c'est la surface de notre foncier bâti.* »

Pour les 36 hectares de surface agricole utile supplémentaires, les associés font appel à l'association Terre de liens. Ils et elle sont épaulés par deux de ses bénévoles de secteur, Jean-Loup Lintanf et Jules Cosson, avec l'appui technique d'Eva Locilla, animatrice au siège breton de l'association. Une souscription est alors lancée. « *L'objectif de cette collecte citoyenne, en cours jusqu'à l'achat de l'ensemble des hectares, précise cette dernière, est de mettre en vente 1 700 actions de 105 euros auprès d'actionnaires solidaires qui font ainsi un placement. C'est le cas de plus de 5 000 personnes en France. Terre de liens est d'ailleurs agréée "entreprise solidaire d'utilité sociale".* »

« SEULEMENT VIVRE DE NOTRE TRAVAIL »

Ainsi, le GAEC loue ses 36 hectares à



THIERRY JEANDOT

« COLLECTE CITOYENNE EN COURS »

l'association, elle-même propriétaire de la terre sur la base d'un bail rural environnemental conclu entre Terre de liens et le GAEC. « *Bien entendu, il y a des conditions*, reprend Yoann. *Par exemple, être en agriculture biologique et paysanne ; ou bien que notre installation soit à dominante nourricière, ce qui est le cas puisque nous nous apprêtons à transformer le lait de nos brebis en yaourts et fromages.* » D'ici peu, la production transformée sera commercialisée en vente directe à la ferme, dans les magasins bio et dans des collectivités. Pour les trois sociétaires, avec la question

PLUS D'INFOS

Bergerie du Dour Elego. Souscription <https://fermes.terredeliens.org/> Ferme de Wazh Wenn cotesdarmor.fr/mag196



de l'installation s'est posée celle de la « *dés-installation et de la transmission* » selon les termes de Yoann. « *En louant nos hectares à Terre de liens, le montant de la reprise est beaucoup plus faible et accessible.* » « *Étant donné que nous avons exercé d'autres métiers que paysans, même si nous avons tous les trois grandi à la ferme, peu ou prou, nous avons le champ libre dans l'avenir* », reprend Olivier.

Être propriétaire de sa terre est souvent un capital de précaution. « *Ne pas acheter la terre, c'est aussi un acte militant, afin de ne pas faire de spéculation foncière. Notre idée n'est pas de nous enrichir, mais de vivre de notre travail puisque nous cotisons* », poursuit Agathe. Soon, la chienne douce comme une agnelle, aboie joyeusement. Elle est d'accord ! ●

PHILIPPE SAUMONT

L'ITINÉRAIRE HORS NORME D'UN ANCIEN CANCRE

Il a vécu mille vies, et connu bien des honneurs. 32 pays traversés, des prix prestigieux, la direction d'un festival... Mais en 2019, une opération subie au fin fond de la Russie a dû mettre un frein à son hyperactivité. Philippe Saumont n'a pas dit son dernier mot. Rencontre avec ce véritable culbuto, qui se redresse toujours même quand on le renverse.

« J'étais un cancre, annonce d'emblée Philippe Saumont. L'école, c'était le bain. » Et à la maison, à Noisy-le-Sec, c'était pire. Une enfance qu'il a relatée dans l'un de ses spectacles⁽¹⁾ où il faisait claquer ces mots : « *La maîtresse a raison, il ne faut pas boire de vin, mon père, il en boit trop. La nuit, j'ai peur. Il me tape et tape ma mère mais elle me défend. Alors il casse les carreaux de la fenêtre à côté de mon lit, il fait froid mais les étoiles me voient mieux.* » Viser les étoiles et se battre pour réussir sa vie, c'était dans son ADN. Pour supporter le chaos, il fait rire ses copains et se réfugie dans l'ima-

son garage. « *Je ne savais pas encore que marionnettiste était un métier* », poursuit celui qui troquera alors la menuiserie pour devenir marchand de cycles, tout en fabriquant des marionnettes en attendant la clientèle.

En 1998, il a 34 ans, tout s'accélère. Exit le vélo, il monte sa compagnie, le théâtre des TaRaBaTes, fonde le festival Marionnet'ic à Binic, et fait venir de grands marionnettistes pour se former, avec l'appui de René Lafite⁽²⁾. Bosseur acharné, il multiplie les créations, qui le conduiront pendant 20 ans sur les routes de France, d'Avignon à Charleville-Mézières, comme avec *La Brouille*, qui à ce

« TOUT EST TOUJOURS POSSIBLE SI ON EST PASSIONNÉ »

ginaire. L'adolescent, qui a un sacré coup de crayon, est reçu au prestigieux concours de l'école Boule. Son oncle le dissuade : le dessin, ce n'est pas un métier. Alors il deviendra menuisier, « *peut-être pour changer les fenêtres, pour qu'à la maison on aie moins froid* ».

AVIGNON, CUBA, VIETNAM, AUSTRALIE...

1991, il vit désormais à Saint-Brieuc, lorsqu'il découvre une malle qui va changer sa vie, dans le grenier de l'arrière-grand-père de ses trois enfants. « *Elle contenait des marionnettes, dont un jeu de Guignol, avec lesquelles il a fait rire les gamins au passage de la Poste à Saint-Brieuc, entre 1933 et 1955.* » Philippe monte son premier castelet de fortune, et se met à jouer pour ses enfants dans

son garage. L'adolescent, qui a un sacré coup de crayon, est reçu au prestigieux concours de l'école Boule. Son oncle le dissuade : le dessin, ce n'est pas un métier. Alors il deviendra menuisier, « *peut-être pour changer les fenêtres, pour qu'à la maison on aie moins froid* ».

jour cumule plus de 330 000 spectateurs, ou encore *Mon monde à toi*, repéré aux Molière dans la catégorie spectacle jeune public. 2008, autre tournant, il se forme auprès du maître italien de Pulcinella, Bruno Leone. Philippe crée alors son *Polichinelle*, véritable alter ego : même gouaille, même tendance à rire de tout, peut-être pour mieux conjurer les peurs. Avec lui, et souvent ses deux fils, il s'envole aux quatre coins du monde et remporte une pluie de récompenses, dont la plus prestigieuse, le premier grand prix du festival international de Hanoï en 2018. Un véritable tourbillon, qui prend brutalement fin en mai 2019. Nous sommes en Sibérie, et Philippe doit subir en urgence une opération du canal lombaire pour éviter la paralysie. Le couperet tombe :



THIERRY JEANDOT

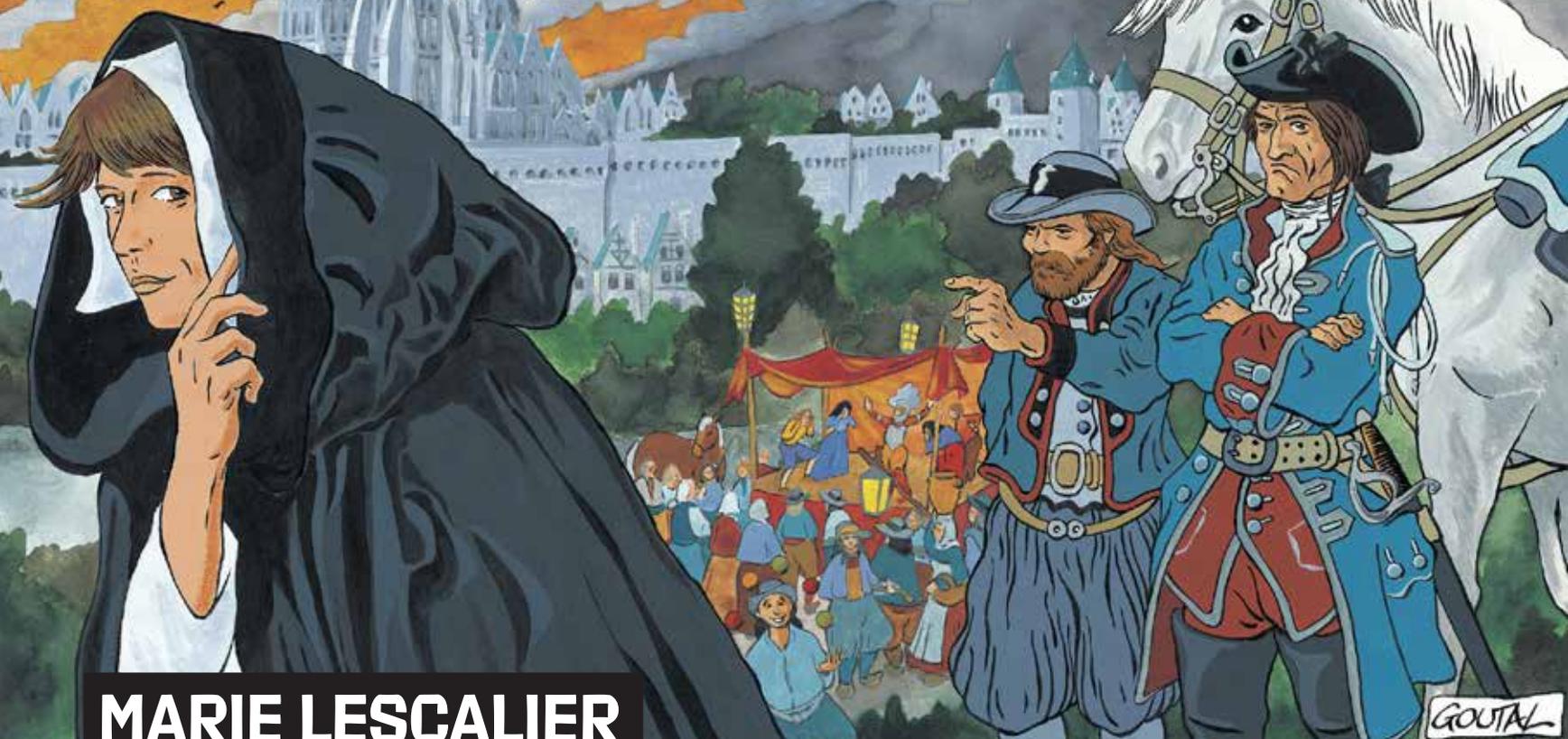
Philippe Saumont avec notamment *Polichinelle*, son « passeport » de globe-trotter.

il ne pourra probablement plus marcher. Quatre ans plus tard, l'artiste est toujours debout, mais son corps lui désobéit. Il dessine, rêve, trépigne. « *Je me dis qu'il y a pire. J'ai eu une vie atypique et extraordinaire, qui n'aurait pas été possible sans le soutien des collectivités, dont le Département qui a été le premier à me soutenir. Mais c'est pas fini. Tout est toujours possible si on est passionné.* » ●

Stéphanie Prémel

1. *Je t'aime papa, Mais... Merci d'être mort!*, créé en 2017, texte disponible aux éditions Bookelis.
2. Il était alors directeur de Théâtre en Bretagne

● ● ● Histoires
costarmoricaines



MARIE LESCALIER

PROFESSION : PATRONNE DE BRIGANDS

Elle a semé la terreur dans tout l'Argoat au XVIII^e siècle pendant une trentaine d'années. À la tête d'une bande de voleurs, la rebelle sans foi ni loi, huit grossesses à son actif, fut plusieurs fois arrêtée et jugée, avant de terminer ses jours dans les geôles du château de Guingamp. Voici l'histoire de la redoutable Marie Lescahier.

À 30 ans, Marie Lescahier faisait déjà trembler les marchands de Guingamp et de Quintin, avec sa flopée de complices... Remontons à la source, avec l'appui de Jeannine Grimault, la Guingampaise qui a déterré le parcours de la voleuse. La petite Marie-Anne Le Colen naît en 1697 à Pleumeur-Gautier, dernière d'une famille qui compte au moins six enfants. « *La maladie, puis la mort du père perturbent peut-être l'enfance de Marie-Anne qui n'a alors que 7 ans* », suggère l'historienne. À 24 ans, la jeune femme met au monde son premier enfant, suivi de deux autres les deux années suivantes, avec un certain Yves Perrot, avec qui elle n'est pas mariée. Deux d'entre eux décéderont rapidement. En 1727, elle sympathise avec d'autres vagabonds de son village, et rencontre Jean Botherel, « *boîteux aux cheveux rouges* », chaudronnier dans la région de Tréguier, qui mène une vie errante. Elle tombe immédiatement enceinte. Année suivante, celle du virage. Elle a 30 ans et sa mère décède. La jeune femme s'apprête à plonger dans la grande criminalité.

◀ Marie Lescalier, dessinée par Alain Goutal, pour les besoins de l'affiche de *Brigande*, spectacle créé en 1997 par la troupe Gwelaran, qui mettait en scène la vie de la voleuse de l'Argoat. (Crédit : Alain Goutal).

UNE TRENTAINE DE MALFAITEURS SOUS SES ORDRES

Elle se met à écumer les marchés du coin pour chaparder tout ce qui lui tombe sous la main... et ne tarde pas à être traquée par la maréchaussée. Avec son compagnon, elle trouve refuge du côté de Bourbriac, sous l'escalier extérieur d'une ferme, d'où ce nom, Lescalier, que lui donneront les habitants. Bourbriac, un repli stratégique, couvert de bois, d'accès difficile, et à la croisée des marchés aux toiles d'Uzel, de la grande foire aux bestiaux de Carhaix ou du pardon de Saint-Servais. C'est dans ce refuge qu'elle donne naissance à son cinquième enfant. Rapidement, elle met sous ses ordres une armée de complices, « *qui pouvaient être au nombre de 30* », comme l'indiquent les archives. Pour chacun, un rôle bien défini. « *Il y a ceux qui organisent, ceux qui sont là pour distraire la future victime, ceux qui volent, ceux qui se chargent de faire prestement disparaître le butin, et enfin les receleurs, sans qui le vol ne pourrait déboucher sur une fructueuse transaction* », retrace Jeannine Grimault. Leurs proies préférées : les marchands ambulants, qui vont de foires en pardons, de Corlay à Bourbriac, en passant par Saint-Gilles-Pligeaux.

« UNE PARTIE DE LA SOCIÉTÉ PROFITE DE CES VOLS »

MARQUÉE AU FER ROUGE SUR L'ÉPAULE

La voleuse ne tarde pas à se tailler une solide réputation. « *Celle d'une femme qui ne craint rien ni personne, qui se vante de ses vols comme d'un bon tour joué aux marchands* », poursuit l'historienne. C'est dans le Poher qu'elle se fait prendre la main dans le sac pour la première fois, le 2 novembre 1730, lors de la grande foire de la Toussaint de Carhaix. Emprisonnée dans la même ville, où elle accouche de son sixième enfant, qui mourra dix jours plus tard, la brigande est condamnée six mois plus tard à être fouettée en public, sur la place du marché. Elle sera aussi marquée au fer rouge d'un V comme voleuse sur l'épaule. Elle est humiliée, mais libre, et prête à prendre sa revanche. Démarre alors une vaste tournée de pillage, de la foire au fil de Callac à la foire de Plaintel, en passant par le pardon de Guingamp, où on racontera que ses escroqueries lui ont rapporté l'équivalent de sept à huit mois de salaire moyen. Partout, elle vole, beaucoup, n'importe quoi : linge, vaisselle, souliers, bijoux, objets religieux... « *Ces marchandises sont proposées au voisinage à un tarif avantageux. Les bonnes affaires tentent les paysans*, souligne Jeannine Grimault. *Enfin, une partie de la société profite de ces vols.* »

1732, naissance de son septième enfant... et nouveau compagnon, un dénommé Geoffroy Le Colzer, rencontré à la messe.

Elle a 36 ans, et se fait à nouveau pincer du côté de Quintin. Pas de quoi freiner l'insolente. « *Au grand scandale des personnes présentes dans l'auberge, elle se laisse aller dans le grenier de l'auberge avec l'un des cavaliers de la brigade* », indique Jeannine Grimault. La criminelle sera immédiatement relâchée...

« FRIPONNE ET LIBERTINE »

CONDAMNÉE À LA PRISON À PERPÉTUITÉ

Et il en faudrait plus pour calmer celle que l'opinion publique désigne comme « *friponne* » et « *libertine* ». Après plusieurs années de procédure et un bref arrêt à la case prison, à Guingamp cette fois, où elle accouche de son huitième et dernier enfant, elle échappe à la potence mais est condamnée à la prison à perpétuité, en 1736. Une peine qu'elle ne purgera pas puisque deux ans plus tard, elle est de retour aux affaires, après une probable évasion. Suivront plusieurs autres arrestations. Mais faute de preuve, grâce à sa capacité à défier ses accusateurs, et profitant de la légèreté des juges et des brigadiers de la maréchaussée, « *dont quelques-uns l'ont relâchée en faveur d'argent et autres considérations* », la dure à cuire s'en sort à chaque fois. Au grand dam de la population : « *La simple évocation de sa présence dans le secteur conduit les paysans terrorisés à s'enfermer chez eux* », souligne Jeannine Grimault.

Ce n'est qu'en 1758 qu'elle sera définitivement mise hors d'état de nuire. Cette fois, la justice se donne les moyens de prouver qu'elle est une dangereuse criminelle. À 61 ans, elle est enfermée dans la tour de Rennes du château de Guingamp. Dernier coup d'éclat, en 1761. Alors âgée de 64 ans, la vaurienne tente de s'échapper de la tour où elle croupit, à l'aide de draps noués les uns aux autres. Mais une chute « *de vingt à trente pieds de hauteur* », soit 6 à 9 mètres, met fin à ses espoirs de liberté. On la croit mourante, ce qui lui vaut de recevoir les derniers sacrements. Mais la coriace Bretonne résistera encore huit ans, avant de décéder le 7 août 1769, à 72 ans. Une mort qui mettra un terme à trois décennies de terreur ●

Stéphanie Prémel

Sources :

Vie et mort de Marie Lescalier, voleuse et brigande, de Jeannine Grimault, dans la revue *Pays d'Argoat* (n° 25), 1996

Une vie criminelle : Marie-Anne Le Collen, dite Marie Lescalier (1697-1769), édité par la Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne, 1995

Marie L'Escalier : aspects du brigandage féminin en Basse-Bretagne au XVIII^e siècle, mémoire de maîtrise d'histoire, Université de Rennes 2, 1986

Autour de Guingamp : Marie Lescalier, la brigande qui a détourné tout l'Argoat, article de Fanch Le Pivert dans *L'Écho de l'Armor et de l'Argoat*, 2 février 2017

● ● ● Viens
je t'emmène



THIERRY JEANDOT

AVEC LENA JESTIN, @LE_22_AVEC_EUX

ESCAPADE NATURE AU CŒUR DE SAINT-BRIEUC

Sur son compte Instagram @le_22_avec_eux, Lena Jestin partage depuis deux ans des idées de sorties pour les familles avec de jeunes enfants. Habitée à sillonner les Côtes d'Armor à la recherche de balades et d'activités en tous genres, la jeune maman nous emmène aujourd'hui au cœur de Saint-Brieuc, le long de la vallée de Gouëdic. Un clin d'œil à la ville qui l'a vue grandir et où elle est revenue s'installer il y a dix ans.

Centre de découverte du son (Cavan), lac Saint-Barthélémy et son viaduc (La Méaugon), plaine du Verger (Tréguieux), Sculptures en liberté (Plouézec)... Quand on lui a demandé quel lieu elle aimerait partager avec nos lecteurs et lectrices, Lena Jestin n'a pas manqué d'idées, et pour cause ! Son compte Instagram @le_22_avec_eux, suivi par 3 000 abonnés, a justement pour vocation de proposer aux familles costarmoricaines des suggestions de sorties adaptées aux plus petits. En la matière, la jeune maman en connaît un rayon, mais c'est à « domicile », en toute simplicité, qu'elle nous a invités à sa rencontre. « *Je suis briochine et très attachée à ma ville, explique-t-elle. J'en suis partie pendant dix ans et je crois que je l'apprécie encore plus depuis que j'y suis revenue et que j'ai mes enfants. Il y a plein de choses à faire ici, souvent gratuitement, comme cette balade dans la vallée de Gouëdic. Elle est facilement accessible depuis plusieurs quartiers de Saint-Brieuc et c'est vraiment un lieu très agréable pour se promener en toutes saisons.* »

Thème familial oblige, notre balade débute à l'aire de jeux du chemin de Belle-Isle. « *C'est souvent la "carotte" quand on a des enfants, reconnaît Lena, ça les motive !* » D'ici, l'étang de Robien est annoncé à 50 minutes de marche, le port du Légué à 15 minutes... Au total, ce sont 5 km de chemin sablé qui

traversent Saint-Brieuc du nord au sud, véritable coulée verte entre zones humides, espaces boisés et prairie... « *C'est vraiment la nature en ville, commente Lena Jestin, et je trouve que les Briochins s'emparent de plus en plus des lieux. Récemment, par exemple, le festival Le Mille a été créé ici et c'est beau de voir que la vallée vit et rassemble les habitants.* »

Ce type de sorties, souvent sans prétention, c'est exactement ce que Lena Jestin aime partager sur son compte Instagram. Balades, parcs, activités sportives ou culturelles, muséographies, restaurants, événements éphémères : « *Je ne recherche pas l'extraordinaire, mon but est juste de permettre à mes abonnés de passer un bon moment en famille. Je ne publie que des sorties que j'ai testées avec mes enfants et que nous avons aimées* », précise-t-elle, signalant sur notre droite un majestueux saule pleureur. Nous venons de traverser le cœur de la vallée, une prairie de 4 hectares aussi bien prisée pour les pique-niques que pour les jeux de ballon ou les courses folles. À deux pas, l'émblématique pont de Toupin, monument historique, enjambe le paysage et incite les familles à la traditionnelle photo-souvenir. Un incontournable qui n'est pas pour déplaire à Léna : « *Ma meilleure récompense, c'est quand mes abonnés m'envoient leurs photos depuis les lieux que je leur ai conseillés.* » ●

Virginie Le Pape

LA VALLÉE DE GOUËDIC
À SAINT-BRIEUC



Véritable poumon vert longeant le cours d'eau du Gouëdic, la vallée éponyme se découvre grâce à plusieurs accès piétons, de part et d'autre des 5 km d'itinéraire sablé. Plusieurs sites dignes d'intérêt se succèdent, tels l'étang de Robien, le chemin des Eaux minérales, l'aire de jeux, le pont de Toupin et le port du Légué. Accès, cartes et informations patrimoniales : www.cotesdarmor.fr/mag196



● PLUS D'INFOS
@le_22_avec_eux

Les mots fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine.

Pots cassés au pays des Tors « Écouteur » de Protège-Toit	Proposition(s) de prix Souverain d'Éthiopie	Stop, ça suffit! N. Charif n'en éprouve pas	Nom d'un chien Ni de verre ni de roche avec M. Delisle	Ils se visitent en se pinçant le nez ? Non sans friandises avec la famille Bouvrais	Levé le coude N'importe qui	Se regarde chez les Bouvrais La Cie de P. Saumont	La laine utilisée par M. Delisle n'en manque pas																																																																																																																																																																																																																																					
Délic qu'a connu A. Bouvrais Ferait le bébé						Blonde à siffler Les bassinets en feu																																																																																																																																																																																																																																						
Impératif du snob Parfois sans fin		Donna un coup de balai		C'est tout simplement la règle	Les disparus de Saint-Germain		Fait comme un bossu																																																																																																																																																																																																																																					
		D'anciens voisins Gardner pour Sinatra			Fleuve espagnol (VO) Il faut en avoir pour deviner																																																																																																																																																																																																																																							
De fort bon goût	L'argent G. Le Rousseau se doit de l'être		<table border="1"> <tr><td>R</td><td>F</td><td>A</td><td>T</td><td>O</td><td>E</td><td>T</td></tr> <tr><td>S</td><td>E</td><td>C</td><td>U</td><td>R</td><td>I</td><td>T</td><td>E</td><td>N</td><td>A</td><td>T</td><td>U</td><td>R</td><td>E</td></tr> <tr><td>S</td><td>V</td><td>I</td><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td>I</td><td>T</td><td>E</td><td>B</td><td>U</td><td>R</td><td>I</td><td>N</td></tr> <tr><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td>E</td><td>N</td><td>I</td><td>T</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td><td>D</td><td>I</td><td>S</td><td>E</td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>C</td><td>E</td><td>I</td><td>N</td><td>T</td><td>E</td><td>T</td><td>R</td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>A</td><td>S</td><td>T</td><td>E</td><td>R</td><td>T</td><td>A</td><td>P</td><td>I</td><td>C</td><td>E</td><td>G</td><td>I</td></tr> <tr><td>T</td><td>U</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>R</td><td>O</td><td>S</td><td>I</td></tr> <tr><td>T</td><td>I</td><td>L</td><td>T</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>C</td><td>O</td><td>R</td><td>S</td><td>E</td></tr> <tr><td>O</td><td>I</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>B</td><td>I</td><td>O</td><td>S</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td>N</td><td>C</td><td>L</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>E</td><td>L</td><td>J</td><td>A</td><td>B</td><td>A</td><td>R</td><td>A</td><td>T</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td>R</td><td>N</td><td>E</td><td>M</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td>A</td><td>P</td><td>R</td><td>E</td><td></td></tr> <tr><td>O</td><td>C</td><td>A</td><td>T</td><td>E</td><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>G</td><td>N</td><td></td><td></td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>C</td><td>I</td><td>D</td><td>E</td><td>S</td><td>A</td><td>N</td><td>T</td><td>E</td><td>L</td><td>I</td><td>T</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>H</td><td>E</td><td>U</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>T</td><td>M</td><td>A</td><td>L</td><td>L</td><td>O</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>D</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>E</td><td>R</td><td>T</td><td>S</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td><td>I</td><td>E</td><td>R</td><td></td><td></td></tr> </table>			R	F	A	T	O	E	T	S	E	C	U	R	I	T	E	N	A	T	U	R	E	S	V	I	T	A	L	I	T	E	B	U	R	I	N	S	E	R	E	N	I	T	E	M	E	D	I	S	E	L	E	C	E	I	N	T	E	T	R					M	A	S	T	E	R	T	A	P	I	C	E	G	I	T	U									R	O	S	I	T	I	L	T	E						C	O	R	S	E	O	I	E	S							B	I	O	S		O	N	C	L	E											E	L	J	A	B	A	R	A	T							O	R	N	E	M	E	N	T	A	L	A	P	R	E		O	C	A	T	E	L	I	E	R	I	G	N				A	C	I	D	E	S	A	N	T	E	L	I	T			H	E	U	R	E	S	E	T	M	A	L	L	O			D	E	S	S	E	R	T	S	E	N	T	I	E	R				L'Italie en ligne Sortir du lot	Tel le bail de la bergerie de Plufur	Une de ses chansons plaît à D. de Saint Mars
R	F	A	T	O	E	T																																																																																																																																																																																																																																						
S	E	C	U	R	I	T	E	N	A	T	U	R	E																																																																																																																																																																																																																															
S	V	I	T	A	L	I	T	E	B	U	R	I	N																																																																																																																																																																																																																															
S	E	R	E	N	I	T	E	M	E	D	I	S	E																																																																																																																																																																																																																															
L	E	C	E	I	N	T	E	T	R																																																																																																																																																																																																																																			
M	A	S	T	E	R	T	A	P	I	C	E	G	I																																																																																																																																																																																																																															
T	U									R	O	S	I																																																																																																																																																																																																																															
T	I	L	T	E						C	O	R	S	E																																																																																																																																																																																																																														
O	I	E	S							B	I	O	S																																																																																																																																																																																																																															
O	N	C	L	E																																																																																																																																																																																																																																								
E	L	J	A	B	A	R	A	T																																																																																																																																																																																																																																				
O	R	N	E	M	E	N	T	A	L	A	P	R	E																																																																																																																																																																																																																															
O	C	A	T	E	L	I	E	R	I	G	N																																																																																																																																																																																																																																	
A	C	I	D	E	S	A	N	T	E	L	I	T																																																																																																																																																																																																																																
H	E	U	R	E	S	E	T	M	A	L	L	O																																																																																																																																																																																																																																
D	E	S	S	E	R	T	S	E	N	T	I	E	R																																																																																																																																																																																																																															
À l'envers : à vendre ou à rendre Saloperie de bovins		Qui ne présentent pas de difficultés																																																																																																																																																																																																																																										
		Grâce à elle P. Saumont a suivi les traces de son grand-père																																																																																																																																																																																																																																										
Dételons ou nommons à un autre poste	Institut parisien Le groupe de G. Le Rousseau		Spécialité gymnique d'Anaëlle Martinez	G. Le Rousseau l'entraîne aussi Sodium			Au bout du port Pour réchauffer la maisonnée Bouvrais																																																																																																																																																																																																																																					
					Archer ailé du genre coquin	À travers Démonstratif																																																																																																																																																																																																																																						
L'écolière de D. de Saint Mars Régal de fourmi		Axa l'a phagocytée			Vert politisé ou non Il sèche facilement																																																																																																																																																																																																																																							
				À côté! La discipline suit			L'iridium du laboratoire																																																																																																																																																																																																																																					
Exécutée Ex-animateur ou unité textile		Qui les a solides est taillé pour				Se montra très attachant																																																																																																																																																																																																																																						
		Modeste somme dont bénéficient les « gars » d'A. Bouvrais					Le grand absent pour Dominique de Saint Mars																																																																																																																																																																																																																																					

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°195

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine Côtes d'Armor n°195 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- BOISADAN Tanguy / PLEMY - GRANDMAITRE Lucette / PLERIN - GUEGAN Erwan / LOUDEAC - GUYOMARD Patricia / PLELO - HERY Annie / PLERIN - LALLOUR Audrey / GRACES - LE BARS Jean-Yves / BEGARD - MOREAU René / LANGUEUX - PELLETIER Nelly / PONTRIEUX - ROUXEL Yves / BOURBRIAC

Nom Prénom
 Adresse
 Profession

Notre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1
 Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le vendredi 16 février 2024.



Mickaël Chevalier
Président du groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite, Conseiller départemental du canton de Broons



Groupe de l'opposition de l'Union du centre et de la droite



Denis Hamayon
Conseiller départemental du canton de Trégueux

La majorité prétend agir, mais agit-elle bien ?

En session du Conseil départemental le 6 novembre dernier, le Président a voulu s'ériger en donneur de leçon à notre égard, déclarant : « *Pendant que l'opposition commente, la majorité agit.* » Cette déclaration nous a quelque peu surpris. L'exécutif départemental serait-il déstabilisé par nos interpellations et nos commentaires sur son action ? En démocratie, il est normal, et même sain, que l'opposition exprime publiquement ses divergences vis-à-vis des choix et des décisions de la majorité. Il est aussi normal que ce soit la majorité qui agisse. Le contraire serait étonnant ! Pour autant, agir, comme le proclame la majorité, ce n'est pas fermer sans concertation préalable le collège de Corlay, au risque d'affaiblir tout un bassin de vie en zone rurale, et vouloir dans le même temps sauvegarder, au nom de la ruralité, des collègues fragilisés pointés par la Chambre régionale des comptes (Bourbriac, Matignon...). C'est une politique de deux poids deux mesures qui n'est pas acceptable. Agir, ce n'est pas non plus refuser le débat sur l'achèvement de la rocade sud de l'agglomération briochine, quand les élus et la population de Trémuson demandent au Département de prendre des décisions pour réduire le trafic dans la traversée du bourg (13 000 à 15 000 véhicules / jour).

Agir, ce n'est pas se contenter d'une plateforme pour régler le problème de l'attractivité des métiers du grand âge alors que le schéma départemental des solidarités fait état de plus de 700 postes vacants dans le secteur de l'aide à domicile en Côtes d'Armor.

Agir, ce n'est pas prétendre vouloir dynamiser les installations de médecins dans notre département avec un plan d'attractivité médicale quand on a enterré sa promesse de campagne de salarier des médecins dans les territoires.

Agir, c'est mettre en œuvre des politiques publiques qui anticipent et répondent aux enjeux auxquels notre département est aujourd'hui confronté.

En ce sens, nous avons agi et pris nos responsabilités en dénonçant l'iniquité des contrats de territoire pour les communes, notamment les plus rurales. Grâce à notre action, ce dispositif est désormais un peu plus équitable puisque 209 communes ont vu leur dotation réévaluée. La majorité aurait-elle agi et rectifié son erreur « technique » de près de 2 millions d'euros si nous n'avions pas demandé, pendant des mois, plus de transparence et plus d'équité dans sa politique des contrats de territoire en direction des communes ? On peut en douter ●

Les Départements subissent en 2024 une baisse substantielle de leurs recettes qui s'ajoute à des dépenses imposées par l'État sans qu'il ne les compense intégralement. Dans le même temps, ils font face à des défis importants dans le domaine social, que ce soit la protection de l'enfance, l'autonomie ou le logement.

Des recettes conjoncturelles en baisse

Avec un modèle de financement structurellement contraint, lié à des recettes variables que sont la fraction de TVA et les DMTO (pourcentage sur les transactions immobilières qui représentaient environ 15 % de nos recettes en 2023), notre collectivité subit une pression financière accrue, tandis



Nadine Sallou-Le Guen
Conseillère départementale du canton de Plestin-les-Grèves

Les achats du Conseil départemental des Côtes d'Armor représentent en moyenne chaque année entre 75 et 85 millions d'euros. 60 % sont effectués auprès des entreprises costarmoricaines et 70 % auprès des entreprises bretonnes, faisant du Département un acteur économique majeur dans son territoire. Le SPASER (Schéma de promotion des achats publics socialement et écologiquement responsables), adopté en novembre dernier, constitue un levier stratégique pour faire valoir les engagements



**Groupe de la majorité
départementale
Gauche sociale
et écologique**

Dans un contexte financier contraint la majorité de gauche agit !

que la dotation globale de fonctionnement attribuée chaque année par l'État aux collectivités n'est pas indexée sur l'inflation. Sachant, aussi, que l'État compense moins de la moitié du montant des aides sociales, ce qui représente pour le Département un manque de recettes de 84 millions d'euros. Une somme loin d'être négligeable au moment de bâtir le budget !

Des dépenses en augmentation

Tout comme nos concitoyens, le Département subit l'inflation qui engendre l'augmentation des coûts de l'énergie, des aliments et des matériaux. Les mesures prises par le Gouvernement et assumées par les collectivités avec une simple compensation partielle de l'État ou encore la revalorisation justifiée du point d'indice, ont eu pour conséquence d'augmenter les coûts de fonctionnement. Sachant que le mauvais contexte économique a aussi pour

conséquence d'exacerber les difficultés ressenties par les usagers et d'accroître les situations de précarité, entraînant logiquement une augmentation des recours à l'aide du Département.

Les solidarités humaines, cœur de nos compétences à préserver

Nous avons fait le choix d'abonder les moyens en faveur des solidarités humaines, dont les besoins augmentent à mesure que la situation sociale se dégrade. Notre politique de protection de l'enfance, priorité du mandat, a été augmentée de 8 % dès 2022, et de 29 % en 2023.

Concrètement cela s'est, entre autres, traduit par la création de places d'accueil et d'accompagnement en établissement ou de moyens accrus pour les familles en difficulté.

Pour accompagner l'autonomie, nous avons voté la revalorisation des salaires

des aides à domicile et mis les moyens sur la table pour les EHPAD en difficulté financière, avec des aides exceptionnelles d'**1 million d'euros** en 2022 et 2023. Grâce à un travail collectif mené auprès de la ministre des Solidarités, nous avons aussi obtenu une aide de **7,7 millions d'euros**, de l'État.

Nous maintenons le cap des priorités du mandat

Alors que le contexte actuel entrave les perspectives des plus fragiles, nous agissons en responsabilité dans l'attente de réponses structurelles, c'est-à-dire législatives et financières.

Depuis le début du mandat, la majorité départementale porte un projet résolu-tion tourné vers les solidarités humaines, la transition écologique et la citoyenneté, dans le souci d'œuvrer pour toutes et tous selon un esprit de justice sociale. ●

Faire des achats publics un moteur de la transition environnementale et des solidarités

sociaux, environnementaux et citoyens du Département.

Une méthode collaborative dans l'élaboration de ce schéma

Ce document a été élaboré aux côtés d'une quarantaine d'agents, des directions et des élus départementaux concernés. Il résulte d'un travail de longue haleine qui visait à réinterroger et formaliser de nouvelles manières d'acheter, en évaluer les impacts en tant que leviers stratégiques de développement du territoire.

Un outil pour réduire l'empreinte environnementale du Département

À travers ce SPASER, le Département entend donc réduire l'impact environnemental de ses achats et faire de la commande publique un levier de la transition écologique,

en intégrant des critères environnementaux dans les choix de marchés et de prestataires. Compte tenu du rôle de chef de file des solidarités qu'occupe la collectivité, un travail sera également mené avec les acteurs engagés dans une démarche solidaire et sur les marchés susceptibles d'intégrer des clauses sociales. Cela pour réinsérer des publics éloignés de l'emploi et agir en faveur de l'égalité femmes-hommes, dans la continuité de nos politiques de solidarités. Le SPASER est aussi une démarche qui vise à atteindre l'efficacité des achats. Une démarche qui trouve tout son sens dans un contexte d'inflation et de modération écologique. Il s'agit ici d'agir sur l'ensemble de la chaîne des processus d'achats, par exemple en optimisant les coûts des opérations, en questionnant les besoins, en identifiant les risques et les bonnes pratiques, mais aussi

par la montée en compétences des agents en interne dans ces enjeux.

Un outil au service d'un aménagement équilibré du territoire

Enfin, ce SPASER se positionne en faveur du développement de l'économie locale. Notamment par l'amélioration de l'accès à la commande publique pour les petites et les moyennes entreprises et par la coopération avec les acteurs institutionnels costarmoricaïns et de la Région. Cette vision du développement de la relation acheteurs-fournisseurs traduit une volonté forte d'agir en faveur d'un développement équitable, durable et équilibré du territoire.

En intégrant les dimensions sociale, écologique et citoyenne, l'objectif est de faire de l'économie un outil au service de l'humain et de la planète. ●

Dominique de Saint Mars

Autrice pour la jeunesse

Vous connaissez sans doute *Max et Lili* ! Depuis trente ans, la célèbre collection jeunesse de petites bandes dessinées est une référence pour les enfants et les parents. Créée par Dominique de Saint Mars et illustrée par Serge Bloch, cette BD aborde avec ses deux personnages, un frère et une sœur, des situations de la vie quotidienne sur des thèmes variés parfois difficiles, comme le harcèlement, la guerre ou le divorce, mais toujours avec une pointe d'humour. Une manière de réfléchir, de comprendre et d'échanger sur les problèmes de la vie : « *J'ai inventé ce livre pour donner aux enfants une façon heureuse d'être au monde* », nous confie l'autrice. Costarmoricaine d'adoption, elle vient le plus souvent possible à Saint-Jacut-de-la-Mer, où elle travaille avec son mari. Un lieu qu'elle trouve magique : « *J'aime tous ses habitants, les voiles dans la baie quand la mer remonte, le festival de Poésie, l'archipel des Ébihens...* » Avec ses 133 tomes et 22 millions d'exemplaires vendus, *Max et*

Lili est un incontournable de la littérature jeunesse. Et lorsqu'on entend, au détour d'une conversation, une adolescente dire « *j'ai toujours lu Max et Lili et je lirai ça toute ma vie* », on sait que ces deux personnages ont encore de nombreuses années devant eux. Alors Dominique de Saint Mars, si vous étiez...



Retrouvez toutes les informations et toute la collection « *Max et Lili* » sur editionscallingram.com

Ah si j'étais...



● **PLUS D'INFOS**
Interview et portrait chinois complet sur cotesdarmor.fr/mag196

- Un monument en Côtes d'Armor - Le fort la Latte, un château fort qui me fait imaginer comment les gens vivaient au Moyen Âge.
- Un mot - Confiance, j'ai confiance en toi ! C'est ce qu'il faut dire à un enfant !
- Une chanson - *Papaoutai* de Stromae. J'aime cette chanson, car petite, mon père m'a manqué.

- Un lieu en Côtes d'Armor - Saint-Jacut-de-la-Mer dont je connais chaque rocher et où j'ai déjà ma place au cimetière, sous l'abbaye et en face de la mer.
- Un livre - *Marcelin Caillou* de Jean-Jacques Sempé pour les enfants, et pour les grands, *La méthode Schopenhauer* d'Irvin Yalom, un psychiatre américain.
- Une émotion - Le rire, car ça donne de la distance, ça fait voir les choses autrement, ça calme !
- Un personnage - La maman de Max et Lili. Ce sont mes enfants de papier. Je

me donne tellement de mal pour qu'ils aillent bien ! Mais hum, ils ont déjà 30 ans... Un jour, promis, je leur donnerai le droit de grandir !

- Un super pouvoir - Pouvoir guérir les gens malades d'un coup de baguette magique.
- Une citation - Tirée du poème de Baudelaire *L'homme et la mer* : « *Homme libre, toujours tu chériras la mer !* » Ou aujourd'hui... : « *Femme libre, toujours tu chériras la mer !* » Je voudrais écrire bientôt : Max et Lili veulent protéger les océans !